

Requesting Organization :	Triangle Génération Humanitaire			
Allocation Type :	Reserve 2017			
Primary Cluster	Sub Cluster	Percentage		
Eau, Assainissement et Hygiène		100.00		
		100		
Project Title :	Gestion EHA d'urgence sur les sites de Bambari			
Allocation Type Category :				
OPS Details				
Project Code :		Fund Project Code :	CAR-17/HCF10/13/WaSH/INGO/7332	
Cluster :		Project Budget in US\$:	300,000.07	
Planned project duration :	3 months	Priority:		
Planned Start Date :	01/11/2017	Planned End Date :	31/01/2018	
Actual Start Date:	01/11/2017	Actual End Date:	31/01/2018	
Project Summary :	<p>La Ouaka reste l'une des zones les plus touchées par la crise que traverse la RCA depuis 2012. En dépit de l'accalmie constatée depuis début 2016 suite à l'élection de M. Touadéra, les tensions entre groupes armés ont rapidement refait surface, prolongeant ainsi la situation de crise que connaît la préfecture de la Ouaka depuis 2012. Les nombreux événements d'insécurité dans la zone ont ainsi engendré des déplacements importants de populations et les besoins en EHA dans les sites déplacés à Bambari et aux alentours, sont considérables. Ainsi, les camps Alternatif, Sangaris, Elevage, NDV, PK8, Aviation, Cellule Coton, Pladama PK10, Ngakobo Cité Maîtrise situés dans la sous-préfecture de Bambari nécessitent encore une aide d'urgence particulièrement en ce qui concerne l'approvisionnement en eau potable. Les quartiers qui accueillent le plus de déplacés en famille d'accueil, comme les quartiers d'Hadji et de Kidjigra sont également fragiles en ce qui concerne l'approvisionnement en eau potable. A eux seuls ces deux quartiers abritent 17 468 déplacés. Le nombre de personnes déplacées hébergées dans ces camps à Bambari s'élève aujourd'hui à 31 501 (chiffre CMP, 10 octobre 2017).</p> <p>Les récents événements qui secouent les préfectures de la Haute et Basse Kotto ainsi que celle de Mbomou ont amené des populations à trouver refuge sur les sites de Bambari ces derniers mois. Le HCR et OCHA s'accordent à dire qu'il y a eu entre septembre 2017 et octobre de la même année une augmentation de 33,3% du nombre de déplacés à Bambari suite à ces différents événements. Le nombre de déplacés sur le site de Cité Maitrise à Ngakobo est estimé lui à 13 998.</p> <p>Présent dans la zone depuis 2010, TGH s'emploie notamment à apporter une assistance d'urgence aux personnes déplacées sur sites ou hébergées en famille d'accueil. Des financements d'ECHO, d'UNICEF et du FH ont permis à TGH d'assurer un accès continu en eau potable dans les sites de déplacés grâce notamment à la mise en place d'un système de water-trucking, la chloration de puits ou encore la construction et la maintenance des forages lorsque les conditions hydrogéologiques le permettent. TGH œuvre également à l'amélioration des conditions d'assainissement dans les sites à travers la construction, la réhabilitation et l'entretien des aires sanitaires, et grâce à la mise en place d'un système de gestion des déchets. En parallèle, TGH assure également des activités de promotion à l'hygiène afin de réduire les risques de contamination fécale-orale.</p> <p>Toutefois, les financements de ces activités pour l'année 2017 arrivant à leur fin, TGH ne sera prochainement plus en mesure de poursuivre la production et la distribution d'eau potable pour les personnes déplacées à Bambari, de même que la couverture en assainissement et hygiène. TGH avait anticipé ce manque en sollicitant des fonds auprès de la section EHA d'UNICEF dès le mois de juillet et avait alerté le sous-cluster WASH ainsi que le cluster national. Le retour d'UNICEF sur cette proposition de projet prodigué au mois d'octobre s'est avéré négatif faute de fonds disponibles. C'est dans ce cadre que s'inscrit le présent projet qui permettra à TGH de continuer à fournir une assistance d'urgence en matière d'EHA pour les populations de la Ouaka.</p>			
Direct beneficiaries :				
Men	Women	Boys	Girls	Total
15,985	15,290	20,155	18,069	69,499

Other Beneficiaries :

Beneficiary name	Men	Women	Boys	Girls	Total
Internally Displaced People	14,482	13,853	18,260	16,371	62,966
Host Communities	1,503	1,437	1,895	1,698	6,533

Indirect Beneficiaries :

Les bénéficiaires indirects de ce projet sont toutes les populations vivant sur les zones d'intervention dont les actions de TGH vont impacter positivement les conditions d'accès à l'eau, à l'assainissement et d'hygiène. Ils sont constitués :

- De la population résidente de Bambari, estimée à 24,000 personnes par les différents acteurs. Ce chiffre comprend la population déplacée hébergée en famille d'accueil.
- De la population des sites de déplacés de Bambari et Ngakobo soit 45 630 personnes d'après les chiffres de la Commission Mouvement de Population (CMP) datés du 10 octobre 2017.

Catchment Population:

Il s'agit de l'ensemble de la population de la sous préfecture de la Ouaka, déplacée et résidente, soit 150,204 personnes d'après les estimations du cluster mouvement de population à Bangui pour l'année 2016. S'ajoute à cela la population déplacée de Ngakobo, soit 13998 personnes d'après les données de la CMP datées du 10 Octobre 2017.

Link with allocation strategy :

Dans un premier temps, ce projet cible les déplacés vivant dans neuf sites de déplacés (Aviation, PK8, Pladama Ouaka, Alternatif, Sangaris, NDV, Cellule Coton, Elevage, Ngakobo Cité maîtrise) afin d'améliorer les conditions de vie et la résilience de ces communautés vulnérables à travers une aide d'urgence en matière d'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement. Il s'inscrit donc dans le cadre du premier axe stratégique de l'allocation standard 2, à savoir répondre aux besoins humanitaires urgents, critiques et immédiats. Les communautés visées comptent parmi les plus vulnérables, puisque leur accès à l'eau potable et à l'assainissement dépend entièrement de l'aide humanitaire. Cette dernière reste fondamentale pour assurer leur survie et leur dignité.

Sub-Grants to Implementing Partners :

Partner Name	Partner Type	Budget in US\$

Other funding secured for the same project (to date) :

Other Funding Source	Other Funding Amount

Organization focal point :

Name	Title	Email	Phone
Abou-Bakr Mashimango	Chef de mission	rca@trianglegh.org	+236 72 28 91 39
Romain Sztark	Responsable de mission	romain.sztark@trianglegh.org	+33 6 40 36 25 05

BACKGROUND**1. Humanitarian context analysis**

Géographiquement située au centre-sud du pays et à 385 km de Bangui, la ville de Bambari est aujourd'hui la troisième la plus peuplée de RCA.

La crise humanitaire, politique et économique que traverse le pays depuis fin 2012 a impacté directement la préfecture de la Ouaka, qui est aujourd'hui marquée par un contexte sécuritaire volatile caractérisé par de nombreux accrochages entre groupes armés.

La préfecture est également affectée par la situation sécuritaire des préfectures avoisinantes, celles de la Haute et Basse Kotto ainsi que celle de Mbomou.

En effet, depuis le départ d'Ali Darassa, Bambari a été déclarée « ville sans armes » et « sans groupes armés ». Les services de l'Etat tendent peu à peu à reprendre leur place dans le paysage centrafricain (police, gendarmerie...) et les patrouilles dans les rues de Bambari se font conjointement avec la MINUSCA.

Cette opération a permis de stabiliser la ville et ses environs, ce qui fait de Bambari un lieu de refuge pour les déplacés venant des préfectures voisines. Bambari abrite ainsi 9 sites de déplacés qui recensaient 31 632 personnes déplacées au 5 septembre 2017, selon les derniers chiffres de la CMP : NDV (2401), Sangaris (9665), Aviation (3336), Alternatif (4695), Cellule Coton (306), Elevage (8362), PK8 (2111), St Joseph (131), Pladama Ouaka (625). En plus de la population de ces sites on compte également un nombre important de déplacés en famille d'accueil principalement dans les quartiers de Bornou et Hadji ainsi que Kidjigra. La ville de Ngakobo est également un lieu d'accueil des populations déplacées et accueille 13 998 déplacés sur site.

Ces populations déplacées vivent dans des conditions très précaires, que ce soit sur le plan de l'EHA, de la sécurité alimentaire, de l'éducation, de la santé ou encore de la protection. En ce qui concerne l'EHA, l'accès à l'eau potable sur les sites de déplacés est difficile par manque de disponibilité de la ressource en eau ou de son éloignement. L'usine SODECA de Bambari qui approvisionnait la ville n'est plus fonctionnelle depuis 2013. Les déplacés résidant dans les familles d'accueil ont exacerbé d'autant plus la pression sur la faible ressource en eau disponible.

Les conditions sanitaires sur les sites restent précaires du fait de la densité de population et de la disponibilité des infrastructures. Cela rend d'autant plus probable la propagation de maladies vectorielles liées à l'eau, particulièrement chez les enfants.

2. Needs assessment

La situation des populations de la Ouaka est particulièrement problématique, 72% d'entre eux étant en phase humanitaire (phase 3 ou 4). Les besoins de ces populations sont importants et la situation EHA reste précaire.

TGH évalue de façon hebdomadaire les besoins des populations des différents sites de déplacés, afin d'apporter une réponse adéquate en EHA. Les équipes sont présentes de façon régulière sur les sites pour assurer une mise à jour du nombre et de l'état des aires sanitaires. En fonction des résultats, des actions correctives sont mises en place.

L'accès à l'EHA présente de réels défis, causés par :

- Un contexte sécuritaire volatile.

- Des sites où l'accès à l'EHA reste limité malgré l'intervention humanitaire, et ce du fait de leur forte densité de population et de la faible disponibilité géologique de l'eau. Les ressources en eau disponibles sur ces sites sont très limitées et ne suffisent pas à couvrir les besoins des populations déplacées. Certains sites ne possèdent actuellement pas de points d'eau du fait des contraintes géologiques et le recours au water trucking reste ainsi indispensable afin d'assurer un accès à l'eau suivant les normes du cluster national. TGH a tenté de réaliser des forages en 2015 sur certains de ces sites mais la configuration hydrogéologique locale n'y est pas toujours favorable ; seuls certains sites ont pu en bénéficier. En saison sèche, une grosse partie des puits existants se tarissent, augmentant encore la pression sur les points d'eau restant accessibles.

Les aires sanitaires existantes, composées de latrines par genre (femmes, hommes et enfants) et de douches, sont construites pour couvrir les besoins des populations sur une base de 1 latrine pour 50 personnes, qui est le standard le plus restrictif de SPHERE. De fait, le sentiment d'appropriation des populations pour ces aires sanitaires et leur implication dans leur entretien restent très difficiles. La multiplication de ces aires est limitée par le peu d'espace disponible dans les sites de déplacés.

- Une faible protection des points d'eau existants, contaminés par des coliformes fécaux, particulièrement pendant la saison des pluies. La plupart des points d'eau existants sont des puits traditionnels et des sources non protégées, ne permettant pas une protection de la ressource suffisante. TGH a déjà améliorés un certain nombre de ces points d'eau afin de les rendre plus pérennes. Pour les autres puits qui continuent à être utilisés un dispositif de points de chloration est mis en place auprès des sources les plus utilisées et en concertation avec les communautés.

- L'usine de traitement d'eau SODECA n'est aujourd'hui pas fonctionnelle, malgré un projet de réhabilitation mis en œuvre par TGH. La fin de ce projet a coïncidé avec une recrudescence de violences en septembre 2015, qui ont obligé les équipes TGH à évacuer le pays ; le personnel de la SODECA a également évacué Bambari et une partie des équipements installés (principalement des câbles électriques) a été dérobée durant ces incidents sécuritaires. La Banque Mondiale et la BADEA se sont positionnées afin de réhabiliter l'usine SODECA et le réseau de distribution mais les travaux ne commenceront pas avant mi 2018. De fait, il est fort probable que les solutions d'urgence mises en place par TGH depuis 2014 devront continuer durant les 2 années à venir, durée estimée pour la remise en service de l'usine Sodeca. Les activités de TGH dans le secteur de l'EHA à Bambari permettent chaque jour d'approvisionner en eau 34 874 personnes à hauteur de 16L/j/personnes.

Elles permettent également à 39 435 personnes de bénéficier d'un accès à l'assainissement de base, à hauteur de 1 latrine pour 37 personnes sur les sites de déplacés de Bambari et sur le site de Cité Maitrise à Ngakobo. Elles permettent également de faire bénéficier à 39 833 personnes des activités liées à l'hygiène. Ce sont ces besoins qui devront continuer à être couverts par ce projet.

3. Description Of Beneficiaries

Le présent projet cible à la fois les déplacés hébergés en famille d'accueil dans certains quartiers de Bambari et ceux résidant dans les camps de PK8 (2111), Aviation (3336), Alternatif (4695), Sangaris (9665), Elevage (8362), Ngakobo Cité Maitrise (13998), Pladama Ouaka (625), Cellule Coton (306) et NDV (2401). Ainsi, d'après les chiffres de la commission Mouvement de Population (CMP) datés du 10 octobre 2017, cela porte le nombre de bénéficiaires de ce projet à 69 499 personnes.

Les populations résidant en familles d'accueil dans les quartiers visés par le projet sont estimées à 17 468 personnes et les hôtes à 6 532. Une catégorisation liée au genre précise n'étant pas existante pour les sites de déplacés, TGH a estimé ces données. TGH possède des données très précises pour les sites PK8, Aviation et Ngakobo, dans le cadre des distributions alimentaires du PAM. TGH a donc extrapolé ces données à l'ensemble des sites pour obtenir celles présentées dans ce projet.

Ce projet, dont l'objectif principal est d'améliorer l'accès à l'eau et à l'assainissement et de promouvoir les bonnes pratiques d'hygiène, permettra de toucher l'ensemble de la population des sites de déplacés concernés ainsi que des déplacés en famille d'accueil dans les quartiers d'Hadji et Kidjigra. Les femmes et les enfants verront aussi leurs conditions de vie améliorées en diminuant les efforts pour cet accès à l'eau mais également les risques de protection affiliés à de tels trajets. En effet, l'accès à l'eau est un besoin vital pour tout être humain. Assurer cet accès en garantissant la potabilité de l'eau favorise l'amélioration des conditions de vie de tous, tout comme l'accès à l'assainissement et l'hygiène permettent une diminution des risques de maladies.

La promotion à l'hygiène touchera tous les déplacés dans les camps ainsi que les déplacés en famille d'accueil avec une attention particulière portée pour les femmes identifiées comme vulnérables (seules ou à la tête d'un ménage). En parallèle des messages radios seront diffusés dans le but de toucher une grande partie de la population. Enfin, les fournisseurs locaux seront priorisés pour redynamiser l'économie locale.

Le projet touchera directement 69 499 personnes et impactera l'ensemble de la population de la sous préfecture de la Ouaka (150 204) et les déplacés de Ngakobo (13 998).

4. Grant Request Justification

TGH est l'acteur majeur du secteur EHA en Ouaka et plus particulièrement dans la sous-préfecture de Bambari. L'organisation est un membre actif du sous-cluster EHA de Bambari puisqu'elle en assure le co-lead. Elle a prouvé son expertise dans le domaine de l'EHA avec la réalisation de nombreuses activités.

L'approvisionnement en eau des populations déplacées assuré par TGH dans la ville de Bambari se fait par différents dispositifs: la production d'eau potable par l'Unité de Traitement d'Eau (UTE) et la distribution par camion-citerne, l'alimentation de points de distribution par forages motorisés avec réservoir et rampes de distribution, la chloration à certains points d'eau stratégiquement placés, l'aménagement de nouveaux points durables (construction de puits cuvelés et des sources, de points d'eau motorisés, réhabilitation de forages équipés de pompes à motricité humaine, etc.)

Tout au long de ces dernières années, TGH a pu réduire la part d'eau potable fournie par water-trucking. Cette dernière ne représente désormais plus que 23% de l'eau potable fournie grâce aux interventions de TGH, contre 51% en 2015. Cependant, malgré toutes les solutions alternatives mises en place par TGH depuis 3 ans pour mettre un terme à ce dispositif, celui-ci reste, à ce jour, toujours indispensable, puisque la seule source d'approvisionnement, pour plus de 15 000 déplacés. Les contraintes hydrogéologiques de certains sites ne permettent pas d'aménager des points d'eau adaptés pour couvrir les standards fixés par le Cluster EHA.

La volatilité de la région fait de Bambari une ville d'arrivée pour de nombreux déplacés. Ainsi les crises qui agitent en ce moment les préfectures voisines de la Basse et Haute Kotto ainsi que la zone du Mbomou ont amené plus de 8000 personnes sur Bambari entre septembre et octobre 2017. Le fonctionnement de l'UTE et le water-trucking présentent un des moyens les plus rapides pour répondre à de telles augmentations des besoins.

TGH ne pourra diminuer considérablement l'approvisionnement en eau potable par water-trucking auprès des populations déplacées que lorsque l'usine SODECA et son réseau de distribution seront remis en état de fonctionnement. Cependant, cette solution de sortie ne sera pas viable dans les années à venir et il reste donc indispensable pour TGH d'assurer le maintien d'un dispositif d'urgence en EHA au profit des personnes déplacées sur Bambari. De plus, la remise en état de la SODECA et de son réseau de distribution ne règlera pas le problème d'approvisionnement en eau pour certains des sites de déplacés qui seront géographiquement trop éloignés pour être rattachés au système de distribution d'eau.

Au vu de ces éléments, il apparaît vital que l'aide humanitaire continue d'être menée pour permettre à la population de vivre de manière décente.

C'est dans cette optique que le projet prévoit de prolonger la réponse globale de TGH dans la zone pour apporter une aide d'urgence aux populations déplacées déjà présentes à Bambari et Ngakobo ainsi qu'aux personnes nouvellement arrivées. Ce projet vient compléter les financements déjà obtenus, qui ne permettront bientôt plus d'apporter une réponse d'urgence aux populations déplacées. A travers cette proposition de projet, TGH prévoit donc de prolonger l'exploitation de ses différentes sources de production d'eau potable, de maintenir ses interventions sur le parc sanitaire et de continuer son travail de promotion de l'hygiène auprès des populations déplacées. Les indicateurs de performance attendus se rapprocheront, dans la mesure du possible, des standards SPHERE.

5. Complementarity

Présente en Ouaka depuis 2010 TGH mène des actions de développement, d'urgence et de post-urgence dans les domaines EHA, sécurité alimentaire et développement rural ainsi que éducation et protection. Considérée comme l'une des « zones rouges » du pays, la préfecture de la Ouaka a subi de plein fouet les conséquences du conflit qui touche la RCA depuis décembre 2012. La situation volatile du contexte sécuritaire entraîne régulièrement de nombreux mouvements de populations vers les sites de déplacés existants, et de nouveaux sites sont parfois créés.

Dans ce contexte, depuis 2014, TGH s'impose comme l'un des acteurs humanitaires majeurs de la région, apportant une assistance d'urgence aux populations déplacées et aux communautés hôtes. A travers la mise en place d'une assistance d'urgence aux populations de la Ouaka, financée par le CHF en 2015 et 2017, et par ECHO et UNICEF depuis 2014, TGH a assuré un accès approprié aux services EHA. Ainsi, en 2015, le CHF a financé des activités permettant d'apporter une réponse aux besoins des déplacés de la Ouaka, en proposant des solutions plus durables, comme la construction de forages, la réhabilitation de puits, le maintien et la construction d'infrastructures sanitaires plus durables, lorsque le support d'ECHO et UNICEF se concentrait sur l'aide d'urgence (water trucking, chloration, etc.)

Sur l'année 2016, TGH a reçu le soutien financier d'ECHO et de l'UNICEF uniquement afin de fournir les services essentiels en EHA aux populations déplacées. Les activités financées concernent le water trucking, indispensable pour alimenter en eau les populations de certains sites de déplacés, la chloration aux points d'eau, la réhabilitation de quelques points d'eau permettant de réduire le water trucking et la chloration aux points d'eau, la construction et réhabilitation de latrines d'urgence ainsi que des activités de promotion de l'hygiène.

Pour l'année 2017, TGH n'a pas bénéficié de financements d'UNICEF mais d'un financement du CHF ainsi que d'ECHO afin de poursuivre sa réponse d'urgence. Ces deux financements arrivent toutefois à termes. C'est pour cette raison que TGH sollicite l'allocation de réserve du FH, afin que pouvoir continuer à fournir les services essentiels EHA aux populations vulnérables de la sous-préfecture de Bambari.

LOGICAL FRAMEWORK

Overall project objective

Améliorer les conditions de vie et la résilience des communautés vulnérables déplacées de la Ouaka à travers une aide d'urgence en matière d'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement.

Eau, Assainissement et Hygiène

Cluster objectives	Strategic Response Plan (SRP) objectives	Percentage of activities
2017 Objectif 1 : Les besoins de survie relatifs en EHA sont couverts de manière immédiate et adéquate tout en respectant les 5 engagements minimums du Cluster sur la sécurité et la dignité des populations affectées.	Objectif 1 HRP - 2017 : Les populations affectées par des chocs ont accès à une assistance d'urgence intégrée assurant leur sécurité et leur dignité	100
<p>Contribution to Cluster/Sector Objectives : La crise militaire, politique et économique qui secoue la RCA depuis 2012 a entraîné d'importants mouvements de populations, y compris dans la Ouaka où 62 967 PDIs vivent sur 11 sites de déplacés et en familles d'accueil, selon les chiffres de la CMP d'octobre 2017. Les conditions de vie sont très dures pour ces communautés qui ont un accès à l'eau potable limitée (environ 7,5 litres par personne et par jour) et à des latrines collectives publiques en nombre encore insuffisants (1 latrine pour 37 personnes en moyenne). Les populations vivant sur les sites de la Ouaka sont donc encore entièrement dépendantes de l'aide humanitaire. Ce projet est parfaitement en lien avec la stratégie et les objectifs du cluster car il va permettre de permettre la mise en place du paquet minimum WASH sur les sites de déplacés et pour les déplacés en famille d'accueil. Il permettra ainsi d'améliorer l'accès à l'eau, l'hygiène et l'assainissement d'urgence pour des populations qui en ont besoin pour leur survie.</p> <p>Le projet tend à répondre à l'objectif 1 du cluster EHA, «Les besoins de survie relatifs en EHA sont couverts de manière immédiate et adéquate tout en respectant les 5 engagements minimums du Cluster sur la sécurité et la dignité des populations affectées». Les interventions prévues sur les infrastructures d'eau et d'assainissement existantes permettront de maintenir le niveau d'accès à l'eau et à l'assainissement pour ces populations et d'améliorer l'efficacité du système de production et de distribution de l'eau potable (d'améliorer significativement le rapport cout/volume d'eau accessible), ce qui contribuera à le pérenniser. TGH intègre solidement les questions de la protection transversale et du genre à tous les niveaux de ce projet. Il est ainsi prévu des réhabilitations de latrines et de douches séparées hommes / femmes / enfants avec la présence de verrous dans les sites de déplacés ce qui garantie ainsi la sécurité et la dignité des personnes utilisant ces infrastructures sanitaires. Des sensibilisations à l'hygiène seront également intégrées, et dispensées de manière séparée, via des focus groups réunissant d'un côté les femmes et de l'autre les hommes.</p> <p>TGH est particulièrement sensible aux problématiques liées à la protection et a d'ailleurs un expert technique à son siège. De plus, TGH se réfère aux standards internationaux pour la protection des enfants, aux guidelines GBV de IASC et a également une politique interne de protection de l'enfant. Ainsi, TGH veillera à consulter séparément les filles, garçons, femmes, hommes, y compris les personnes âgées et handicapées pour que les activités et infrastructures mises en œuvre dans le cadre de ce projet soient conçues pour que tous les groupes aient un accès aux services EHA équitables.</p> <p>De plus, TGH collabore et participe au renforcement des capacités d'acteurs de développement local tels que l'Agence Nationale de l'Eau et de l'Assainissement (ANEA) et la Direction Régionale de l'Hydraulique (DRH), dans la mise en œuvre de ses projets dans la Ouaka.</p>		
Outcome 1		
Une assistance d'urgence est apportée aux populations déplacées dans les sites et familles d'accueil de la Ouaka à travers l'amélioration des conditions d'accès à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement		
Output 1.1		
Description		
Un accès à l'eau potable est garanti dans 9 camps de déplacés et dans certains quartiers de Bambari à raison de 7.5 litres par jour par personne		
Assumptions & Risks		

Risques :

- Dégradation majeure du contexte sécuritaire en Ouaka.
- Problèmes sécuritaires dans la zone, qui empêchent l'accès aux camions et perturbent les principales voies d'importation
- Les autorités locales et communautés bénéficiaires cessent de soutenir le projet et de s'y investir (risque faible).

Hypothèses :

Le contexte général de la zone d'intervention va rester volatile pendant toute la période de mise en oeuvre. Il demandera un suivi renforcé et attentif de la part du coordinateur des opérations basé à Bambari et du chef de mission basé à Bangui, ainsi que des contacts fréquents au niveau de Bambari avec les autres acteurs humanitaires, les autorités locales, les forces de sécurité nationales et étrangères.

De manière générale, les approvisionnements à réaliser dans le cadre du projet viendront essentiellement de Bangui, et les contraintes de disponibilité des biens et des transporteurs ainsi que de sécurité demanderont une forte implication du personnel logistique à Bambari et Bangui.

En particulier, l'approvisionnement en carburant de qualité (de type Total RCA) directement à Bambari ne sera toujours pas possible. Il continuera à être assuré à partir de Bangui, où sa disponibilité en quantité suffisante peut être aléatoire et demande un suivi et des efforts particuliers de la coordination logistique.

La composition multiconfessionnelle de l'équipe nationale de TGH en Ouaka et l'acceptation dont l'organisation bénéficie dans la région continueront à être des atouts plutôt que des risques.

Mesures de mitigation :

Plans de sécurité et de contingence actualisés au moins une fois tous les 6 mois.

- Préparatifs sécuritaires renforcés : amélioration de la sécurité passive des locaux de TGH à Bangui et Bambari a été réalisée (élévation des murs, pose de spots et barbelés) ; moyens de communication satellite en cours de renforcement ; procédure et préparatifs de confinement et d'évacuation temporaire mis en place et régulièrement révisés.
- Employés nationaux et expatriés formés en fonction de leurs responsabilités et rôles. Briefings réguliers, analyse des risques et définition des POS participatives.
- Capacités de collecte et analyse des informations liées au contexte sécuritaire de la Ouaka renforcées depuis plusieurs mois.
- Contacts avec les autorités locales, les forces de sécurité locales et étrangères, les autres acteurs humanitaires renforcés depuis plusieurs mois.
- Lancement anticipé des procédures d'achat et identification de sources d'approvisionnement alternatives.
- Efforts pour recruter du personnel expatrié expérimenté, malgré la difficulté d'attirer des profils seniors dans le contexte actuel de la RCA ; Efforts de fidélisation du personnel expatrié existant.
- Les activités proposées sont bien maîtrisées, reposant sur une expérience préalable significative dans la zone ou le reste du pays.
- Très bonne connaissance des communautés, autorités et notabilités de Ouaka.
- Des efforts importants ont d'ores et déjà été réalisés pour informer les autorités et partenaires (Préfets, maires, chefs de villages, ONG locales et internationales) sur la teneur et le mode opératoire de notre intervention, ainsi que sur notre volonté de se coordonner avec les différents acteurs de la zone concernée. Forte implication dans la coordination au niveau de Bambari permettant d'avoir une capacité de réaction importante en cas d'afflux de nouveaux déplacés mais également dans le cas où des sites de déplacés seraient amenés à fermer. Une stratégie de réorientation des activités d'urgence en cas de fermeture des sites de déplacés est mise en place et réactualisée mensuellement suivant l'évolution du contexte.

Indicators

Code	Cluster	Indicator	End cycle beneficiaries				End cycle
			Men	Women	Boys	Girls	Target
Indicator 1.1.1	Eau, Assainissement et Hygiène	# de femmes, hommes, filles et garçons affectés ayant bénéficié d'un approvisionnement en eau potable d'urgence selon les standards définis par le Cluster EHA	12,764	12,209	16,098	14,430	55,501

Means of Verification : Suivi de la quantité d'eau transportée par camion vers les sites de distribution

Outils de suivi de la production d'eau par les forages

Enquête de fréquentation des points d'eau

Outil de suivi des agents de chloration

Certificat d'achèvement

Suivi de la quantité d'eau transportée par camion vers les sites de distribution

Activities**Activity 1.1.1**

Distribution d'eau potable grâce à une unité de traitement d'eau (UTE).

Après pompage dans la Ouaka, le traitement s'opère en deux étapes : une diminution de la turbidité par floculation/sédimentation, suivie d'une désinfection par chloration. Pour cela TGH s'appuie sur 7 tanks oignons, avant de réaliser la désinfection directement dans les réservoirs de transport. Cette eau est alors acheminée par camion sur différents sites de distributions situés dans les camps de déplacés de Alternatif, Sangaris, Cellule Coton, NDV, PK8, Aviation, Elevage et dans les quartiers de Hadji et Bornou où de nombreux déplacés vivent en familles d'accueil. Les sites de distribution sont composés d'une plateforme surélevée sur laquelle repose un bladder, ce réservoir est connecté à 2 rampes de distribution comprenant 8 robinets chacune.

L'unité de traitement de l'eau peut produire un maximum de 180m3 d'eau potable par jour ; le volume d'eau acheminé fait l'objet d'un suivi journalier. La qualité de l'eau est testée à toutes les étapes de production et de distribution et pendant la saison des pluies, la potabilité de l'eau est contrôlée par des analyses physico-chimiques et bactériologiques renforcées. Actuellement, environ 142 m3 sont acheminés quotidiennement sur ces sites de distribution. Une partie du transport de l'eau est assuré par le CICR (environ 55 m3). Ce volume d'eau peut être amené à diminuer si une dynamique de retour se met en place. TGH reste également en capacité de produire des volumes plus importants en cas d'urgence.

Actuellement, TGH travaille à réduire les volumes d'eau distribués par water-trucking (voir activité 1.1.2) et devrait être en mesure de réduire de moitié ces volumes au cours du premier trimestre 2018. Ainsi, le présent projet permettra à TGH d'assurer le fonctionnement et l'entretien de la station de pompage pendant 3 mois. L'entretien comprend le renouvellement d'équipements tels que les tuyaux d'adduction et raccords, l'achat de pièces détachées et de filtres pour l'entretien des motopompes, l'entretien des sites de distribution. Les frais de fonctionnement prennent en compte (entre autres) l'achat de consommables tels que les réactifs pour les analyses physico-chimiques et bactériologiques, le carburant, les produits utilisés pour le traitement (sulfate d'aluminium et chlore) et le gardiennage des sites de distribution.

TGH travaille depuis 2014 sur des actions pour réduire les Water trucking, mais il s'avère que pour certains sites, cette option reste indispensable tant que la SODECA ne sera pas de nouveau opérationnelle ou que les déplacés ne sont pas relocalisés sur de nouveaux sites ayant un accès suffisant à l'eau. Ainsi, des puits cuvelés équipés de pompes à motricité humaine sont en cours de construction par TGH sous un autre financement et les actions spécifiques aux forages sont présentées dans l'activité suivante.

Par ailleurs, TGH, de par sa connaissance et son expérience de l'usine SODECA reste particulièrement pessimiste sur un redémarrage de cette dernière dans l'année à venir. Les prévisions annoncées par le CICR, à savoir une durée de 3 ans pour les travaux, paraissent plus réalistes. Il est évident que le plus tôt cette usine sera opérationnelle, le mieux ça sera pour les populations hôtes et déplacées de Bambari. TGH apportera sur ce sujet toute son expertise et connaissance de l'usine pour que cette réhabilitation soit faite au plus vite.

Activity 1.1.2

Fonctionnement de 6 stations de pompage.

TGH maintient le fonctionnement de cinq stations de pompage dans les sites de déplacés de Sangaris et Alternatif. Il s'agit de forages réalisés lors d'un précédent projet avec le CHF, équipés de pompes immergées électriques et connectées à des bladders. L'eau est distribuée par le biais de rampes de distribution (deux rampes de 8 robinets chacune pour chaque station de pompage). Entre le 1er Juillet et le 30 Septembre, ces cinq stations de pompage ont permis de distribuer en moyenne 82 m3 d'eau par jour ce qui constitue environ 35% de l'eau produite via des points d'eau motorisés et distribuée sur les sites de déplacés (eau produite à l'UTE et aux stations de pompage).

Le fonctionnement de ces installations est essentiel car il permet de limiter le transport de l'eau par camion, qui est très coûteux.

Ce projet permettra d'assurer le fonctionnement et l'entretien de ces infrastructures pendant 3 mois. TGH est par ailleurs en train de renouveler certaines pompes et générateurs sur une partie des 5 stations de pompage existantes afin d'augmenter les volumes d'eau produits. Ces solutions permettraient notamment de supprimer 3 points de livraison par camion sur les sites de Sangaris et Alternatif. De plus, les temps de pompage seront augmentés pour fournir des volumes d'eau potable plus conséquents. En revanche, la solution technique proposée par l'Unicef qui est de pomper 24h sur 24h n'est techniquement pas viable car les contraintes hydrogéologiques ne le permettent pas. D'un point de vue sécuritaire, cette option n'est également pas envisageable.

Par ailleurs, des essais de pompage réalisés par TGH, en lien avec le CICR ont mis en avant qu'un nouveau forage pourrait être équipé avec une pompe submersible et un générateur, il s'agit du site de la mosquée centrale.

L'équipement de ce nouveau forage portera à 6 le nombre de stations de pompage que TGH maintiendra en fonctionnement pendant ce projet.

Il est important de préciser que les autres forages testés, notamment celui fait en 2015 par l'ANEA sur le site Aviation, n'ont pas de débit suffisant pour les équiper avec des pompes électriques. Par ailleurs, TGH a organisé la campagne de forages avec SIAD, sur financements FH en 2015, et si les forages actuels sont satisfaisants, 5 forages non productifs ont été réalisés dans les quartiers de Hadji et Bornou. Des tentatives de forages ont également été faites du côté du site Elevage, sans succès. TGH estime que les chances de pouvoir réaliser de nouveaux forages productifs sur ces sites sont nulles. Comme tous les forages de Bambari et alentours ont fait l'objet d'essais de pompage, TGH n'aura plus de solutions alternatives pour réduire le volume d'eau acheminée par camion une fois les travaux en cours finalisés.

Il est prévu qu'en cas de retours des populations dans leurs zones d'origine, ces points d'eau soient équipés de pompes à motricité humaine et que ces comités de gestion de points d'eau soient mis en place ; en effet, ces points d'eau sont situés dans des zones historiquement habitées par des populations sédentaires.

Activity 1.1.3

Points de chloration permettant le traitement de l'eau collectée à 29 points d'eau non protégés.

TGH réalise la désinfection d'eau collectée à des points d'eau non protégés. A cet effet, 29 points de chloration ont été mis en place. Après collecte, les usagers des points d'eau viennent y récolter des doses adéquates de chlore qui sont ajoutées aux récipients par le personnel de TGH. Les points de chloration ont été sélectionnés en fonction des besoins, du manque d'eau potable dans les zones ciblées et selon les résultats d'analyse d'eau. Pour s'assurer que les dosages sont correctes, TGH réalise d'une part des jars tests réguliers aux points d'eau sélectionnés et effectue d'autre part des mesures de chlore résiduel sur des échantillons témoins, de manière hebdomadaire.

TGH est actuellement en train de réhabiliter intégralement certains de ces puits (cuvelage en béton armé, dalle, PMH, etc.) afin d'améliorer la qualité de leur eau ce qui permettrait de réduire voire supprimer ce dispositif de chloration.

Par ailleurs, l'augmentation de la production de certain forage équipé devrait également permettre de réduire le nombre de points de chloration.

Output 1.2

Description

Un accès à l'assainissement dans les camps de déplacés est garanti à raison d'une latrine pour 50 personnes et la promotion de bonnes pratiques d'hygiène est assurée auprès des usagers

Assumptions & Risks

Risques :

Dégradation majeure du contexte sécuritaire en Ouaka.

Problèmes sécuritaires dans la zone, qui empêchent l'accès aux camions et perturbent les principales voies d'importation

Les autorités locales et communautés bénéficiaires cessent de soutenir le projet et de s'y investir (risque faible).

Hypothèses :

Le contexte général de la zone d'intervention va rester volatile pendant toute la période de mise en oeuvre. Il demandera un suivi renforcé et attentif de la part du coordinateur des opérations basé à Bambari et du chef de mission basé à Bangui, ainsi que des contacts fréquents au niveau de Bambari avec les autres acteurs humanitaires, les autorités locales, les forces de sécurité nationales et étrangères.

De manière générale, les approvisionnements à réaliser dans le cadre du projet viendront essentiellement de Bangui, et les contraintes de disponibilité des biens et des transporteurs ainsi que de sécurité demanderont une forte implication du personnel logistique à Bambari et Bangui.

En particulier, l'approvisionnement en carburant de qualité (de type Total RCA) directement à Bambari ne sera toujours pas possible. Il continuera à être assuré à partir de Bangui, où sa disponibilité en quantité suffisante peut être aléatoire et demande un suivi et des efforts particuliers de la coordination logistique.

La composition multiconfessionnelle de l'équipe nationale de Triangle G H en Ouaka et l'acceptation dont l'organisation bénéficie dans la région continueront à être des atouts plutôt que des risques.

Mesures de mitigation :

Plans de sécurité et de contingence actualisés au moins une fois tous les 6 mois.

· Préparatifs sécuritaires renforcés : amélioration de la sécurité passive des locaux de Triangle G H à Bangui et Bambari a été réalisée (élévation des murs, pose de spots et barbelés) ; moyens de communication satellite en cours de renforcement ; procédure et préparatifs de confinement et d'évacuation temporaire mis en place et régulièrement révisés.

· Employés nationaux et expatriés formés en fonction de leurs responsabilités et rôles. Briefings réguliers, analyse des risques et définition des POS participatives.

· Capacités de collecte et analyse des informations liées au contexte sécuritaire de la Ouaka renforcées depuis plusieurs mois.

· Contacts avec les autorités locales, les forces de sécurité locales et étrangères, les autres acteurs humanitaires renforcés depuis plusieurs mois.

· Lancement anticipé des procédures d'achat et identification de sources d'approvisionnement alternatives.

· Efforts pour recruter du personnel expatrié expérimenté, malgré la difficulté d'attirer des profils seniors dans le contexte actuel de la RCA ;

Efforts de fidélisation du personnel expatrié existant.

· Les activités proposées sont bien maîtrisées, reposant sur une expérience préalable significative dans la zone ou le reste du pays.

· Très bonne connaissance des communautés, autorités et notabilités de Ouaka.

· Des efforts importants ont d'ores et déjà été réalisés pour informer les autorités et partenaires (Préfets, maires, chefs de villages,

ONG locales et internationales) sur la teneur et le mode opératoire de notre intervention, ainsi que sur notre volonté de se coordonner avec les différents acteurs de la zone concernée. Forte implication dans la coordination au niveau de Bambari permettant d'avoir une capacité

de réaction importante en cas d'afflux de nouveaux déplacés mais également dans le cas où des sites de déplacés seraient amenés à fermer.

Une stratégie de réorientation des activités d'urgence en cas de fermeture des sites de déplacés est mise en place et réactualisée

mensuellement

suivant l'évolution du contexte.

Indicators

Code	Cluster	Indicator	End cycle beneficiaries				End cycle
			Men	Women	Boys	Girls	Target
Indicator 1.2.1	Eau, Assainissement et Hygiène	# de femmes, hommes, filles et garçons affectés ayant bénéficié d'une aide en assainissement d'urgence selon les standards définis par le Cluster EHA	10,466	10,010	13,194	11,829	45,499

Means of Verification : Rapport d'activité

Outil de suivi TGH

Indicator 1.2.2	Eau, Assainissement et Hygiène	# de personnes (femmes, hommes, filles et garçons) affectées ayant bénéficié d'activités de sensibilisation à l'hygiène de base	15,983	15,290	20,157	18,069	69,499
-----------------	--------------------------------	---	--------	--------	--------	--------	--------

Means of Verification : Rapport d'activité

Activities

Activity 1.2.1

Réhabilitation de 50 latrines et douches d'urgence sur les sites de déplacés.

Pour répondre au besoin en assainissement des populations déplacées, TGH a mis en place 71 aires sanitaires d'urgence dans les différents sites de déplacés. Elles sont composées de 5 latrines homme, 5 latrines femme, 4 latrines enfants, 5 douches femme et 5 douches homme. Ces aires sanitaires sont également équipées de fosses à ordures et de lave-mains. Elles sont situées dans les différents sites de déplacés à Bambari (Alternatif, Sangaris, Cellule Coton, NDV, PK8, Aviation, Elevage, Pladama Ouaka PK 10) et en dehors de Bambari à Ngakobo Cité Maîtrise. La répartition actuelle des aires sanitaires permet d'assurer un accès à l'assainissement pour l'ensemble de la population de camps de déplacés précités, à hauteur d'une latrine pour 37 personnes.

La réhabilitation des latrines endommagées par l'usure normale ou par les intempéries estivales est essentielle car la construction de nombreuses latrines date d'il y a deux ans, des travaux de réparation sont donc nécessaires. Ces réparations ont lieu de manière continue tout au long de l'année et plus particulièrement au cours de la saison des pluies, pendant laquelle les intempéries obligent à un suivi très rapproché et à des interventions régulières.

Dans le cadre du projet, TGH prévoit 50 interventions sur les blocs sanitaires existants (réparation ou renouvellement des fosses). Le suivi régulier des latrines et douches permettra de répondre aux besoins de réhabilitation de manière optimale à mesure qu'ils apparaissent.

Activity 1.2.2

Entretien de 71 aires sanitaires dans le but d'éviter tout risque de maladie ou d'épidémie ainsi que de garder un espace décent pour les usagers.

Les aires sanitaires sont actuellement lavées et désinfectées 5 jours par semaine par une équipe d'hygiénistes. Cet entretien est aujourd'hui primordial pour limiter la contamination bactériologique par des vecteurs. En effet, en l'absence de nettoyage, la propreté des lieux est rapidement mise à mal, ce qui ne favorise pas par ailleurs le respect des infrastructures.

Cet entretien est d'autant plus important que les sites de déplacés sont particulièrement denses et que les aires sanitaires sont souvent proches de certains campements. Cette proximité garantit également une certaine sécurité pour leur utilisation, particulièrement pour les femmes et les enfants, qui sont particulièrement vulnérables aux risques liés à la protection.

Malgré la sensibilisation à l'hygiène régulière et une forte présence des sensibilisateurs auprès des populations déplacées, TGH se heurte à l'absence d'entretien des aires sanitaires par les bénéficiaires et doit donc le prendre en charge. TGH continue de sensibiliser et d'œuvrer pour que les populations s'impliquent d'avantage dans ces tâches récurrentes.

Activity 1.2.3

Sensibilisation à l'hygiène auprès des populations déplacées.

Des activités de sensibilisation à l'hygiène seront mises en œuvre auprès des populations déplacées. Différents types de sensibilisation sont mis en place par les promoteurs à l'hygiène afin de cibler au mieux chaque public.

Ainsi, des sensibilisations générales auront lieu afin de toucher un public large. Pour la sensibilisation de masse, TGH diffusera à la radio des messages de promotion à l'hygiène. Les spots seront réalisés en début de programme. L'audience étant importante, TGH compte sur un impact significatif.

Des discussions de groupe seront également menées ainsi que de la dissémination de bonnes pratiques d'hygiène à travers le porte-à-porte. Ces pratiques permettent d'avoir un contact avec les bénéficiaires en petit comité et au sein de leurs foyers afin de faciliter la diffusion de certains messages principalement auprès des femmes.

Pour les enfants, public qui doit particulièrement être sensibilisé, des sessions seront conduites sous forme de jeux.

TGH s'appuie notamment sur un jeu de l'oie qui permet aux personnes ciblées de se familiariser avec les bonnes pratiques d'hygiène de manière ludique et participative.

Entre les sessions de sensibilisation à large participation et les visites de foyers, TGH souhaite sensibiliser au moins 1 fois un membre de chaque foyer des sites de déplacés et des familles déplacées hébergées en famille d'accueil cours du projet. Les bénéficiaires de cette activité (directs et indirects) sont donc l'ensemble de la population déplacée des sites et hébergés en famille d'accueil.

Il est très important de maintenir cette activité de sensibilisation auprès des populations de déplacées puisque elles sont affectées par des mouvements pendulaires. Ainsi de nouvelles arrivées sont fréquemment enregistrées dans les sites et ces personnes doivent pouvoir être rapidement sensibilisées aux bonnes pratiques d'hygiène. Ces dernières sont en effet primordiales pour maintenir un niveau correct sanitaire à l'intérieur des camps souvent caractérisés par une forte densité de populations.

Output 1.3

Description

Un système de suivi et d'évaluation est mis en place.

Ce volet a pour objectif de mesurer l'impact, l'efficacité, l'efficience, la durabilité et la pertinence du projet faisant l'objet de la présente proposition.

Assumptions & Risks

Risques :

- Dégradation majeure du contexte sécuritaire en Ouaka.
- Problèmes sécuritaires dans la zone, qui empêchent l'accès aux camions et perturbent les principales voies d'importation
- Les autorités locales et communautés bénéficiaires cessent de soutenir le projet et de s'y investir (risque faible).

Hypothèses :

Le contexte général de la zone d'intervention va rester volatile pendant toute la période de mise en oeuvre. Il demandera un suivi renforcé et attentif de la part du coordinateur des opérations basé à Bambari et du chef de mission basé à Bangui, ainsi que des contacts fréquents au niveau de Bambari avec les autres acteurs humanitaires, les autorités locales, les forces de sécurité nationales et étrangères.

De manière générale, les approvisionnements à réaliser dans le cadre du projet viendront essentiellement de Bangui, et les contraintes de disponibilité des biens et des transporteurs ainsi que de sécurité demanderont une forte implication du personnel logistique à Bambari et Bangui.

En particulier, l'approvisionnement en carburant de qualité (de type Total RCA) directement à Bambari ne sera toujours pas possible. Il continuera à être assuré à partir de Bangui, où sa disponibilité en quantité suffisante peut être aléatoire et demande un suivi et des efforts particuliers de la coordination logistique.

La composition multiconfessionnelle de l'équipe nationale de Triangle G H en Ouaka et l'acceptation dont l'organisation bénéficie dans la région continueront à être des atouts plutôt que des risques.

Mesures de mitigation :

Plans de sécurité et de contingence actualisés au moins une fois tous les 6 mois.

- Préparatifs sécuritaires renforcés : amélioration de la sécurité passive des locaux de Triangle G H à Bangui et Bambari a été réalisée (élévation des murs, pose de spots et barbelés) ; moyens de communication satellite en cours de renforcement ; procédure et préparatifs de confinement et d'évacuation temporaire mis en place et régulièrement révisés.

- Employés nationaux et expatriés formés en fonction de leurs responsabilités et rôles. Briefings réguliers, analyse des risques et définition des POS participatives.

- Capacités de collecte et analyse des informations liées au contexte sécuritaire de la Ouaka renforcées depuis plusieurs mois.

- Contacts avec les autorités locales, les forces de sécurité locales et étrangères, les autres acteurs humanitaires renforcés depuis plusieurs mois.

- Lancement anticipé des procédures d'achat et identification de sources d'approvisionnement alternatives.

- Efforts pour recruter du personnel expatrié expérimenté, malgré la difficulté d'attirer des profils seniors dans le contexte actuel de la RCA ; Efforts de fidélisation du personnel expatrié existant.

- Les activités proposées sont bien maîtrisées, reposant sur une expérience préalable significative dans la zone ou le reste du pays.

- Très bonne connaissance des communautés, autorités et notabilités de Ouaka.

- Des efforts importants ont d'ores et déjà été réalisés pour informer les autorités et partenaires (Préfets, maires, chefs de villages, ONG locales et internationales) sur la teneur et le mode opératoire de notre intervention, ainsi que sur notre volonté de se coordonner avec les différents acteurs de la zone concernée. Forte implication dans la coordination au niveau de Bambari permettant d'avoir une capacité de réaction importante en cas d'afflux de nouveaux déplacés mais également dans le cas où des sites de déplacés seraient amenés à fermer.

Une stratégie de réorientation des activités d'urgence en cas de fermeture des sites de déplacés est mise en place et réactualisée mensuellement suivant l'évolution du contexte.

Indicators

Code	Cluster	Indicator	End cycle beneficiaries				End cycle
			Men	Women	Boys	Girls	Target
Indicator 1.3.1	Eau, Assainissement et Hygiène	Participation aux réunions du sous-cluster WASH de Bambari toutes les 2 semaines					6
Means of Verification : Feuilles d'émargement du sous-cluster WASH							
Indicator 1.3.2	Eau, Assainissement et Hygiène	# de femmes, hommes, filles et garçons affectés ayant bénéficié d'un approvisionnement en eau potable d'urgence selon les standards définis par le Cluster EHA	12,76 4	12,209	16,0 98	14,4 30	55,501

Means of Verification : Outil de suivi des agents de chloration

Suivi de la qualité de l'eau distribuée par camion et aux forages motorisés

Activities**Activity 1.3.1**

Appui aux mécanismes de coordination humanitaire.

Membre actif du sous-cluster WASH de Bambari, TGH participe au partage de données au sein de celui-ci. L'impact de ce projet sera donc partagé au sein du sous-cluster de Bambari. Le sous-cluster sera également un cadre de travail privilégié à la réflexion sur les stratégies de sortie qui peuvent exister concernant l'approvisionnement en eau des sites de déplacés. TGH, après avoir essayé toutes les alternatives possibles au water-trucking discutera avec les autres ONGS et agences UN présentes au sein du cluster afin de pouvoir trouver, avec l'aide de la coordination humanitaire, une solution. Afin de renforcer les mécanismes de coordination humanitaire, TGH appuiera et facilitera également toute visite du CHF dans le cadre de la mise en oeuvre du présent projet.

Activity 1.3.2

Suivi qualitatif de la ressource en eau.

TGH assure un suivi quotidien de la qualité de l'eau distribuée.

Pour ce qui est de l'eau de l'UTE, TGH mesure quotidiennement le pH, la turbidité, la conductivité et la température de l'eau après le pompage dans la Ouaka, puis, après traitement, le pH, la conductivité, la température, la turbidité, les taux d'aluminium et de chlore résiduels. Toutes les données sont regroupées dans une base de données, facilitant l'analyse pour l'équipe WASH de TGH, incluant le chef de projet et le référent technique basé au siège.

Pour ce qui est des puits l'analyse est effectuée via la conduite de « jar-tests ».. La quantité de chlore à distribuer pour traiter l'eau venant de points d'eau non protégés est réévaluée chaque jour pour chaque point de chloration grâce aux mesures de chlore résiduel libre effectuées par les agents TGH. Lors de ces mesures, ils effectuent également un suivi bactériologique.

Des outils de suivi adaptés à chaque type de points d'eau sont mis en place.

Additional Targets : TGH a utilisé 2 fois le même indicateur dans les outputs 1.1 et 1.3, pour 2 raisons principales:

- Son utilisation dans l'output 1.1 permet de mesurer l'impact de l'accès à l'eau potable de manière global, lorsqu'il est spécifique à la qualité de l'eau dans l'output 1.3. En effet, cet output est spécifique à l'évaluation et au suivi de la qualité du projet, mais aucun indicateur relatif à la qualité de l'est n'est disponible. Etant donnée l'importance de ce point, TGH souhaite le mettre en avant dans la cadre de cet output.

- Il est obligatoire d'utiliser au minimum un indicateur par output; or, l'output 1.3 est plus général et ne concerne pas que la WASH. De ce fait, aucun indicateur WASH ne rentrait dans le cadre de cet output, d'où la réutilisation de celui spécifique à la qualité de l'eau.

M & R

Monitoring & Reporting plan

La mise en œuvre des projets de TGH répond à des mécanismes de contrôle et de suivi stricts, et coordonnés tant par les équipes de terrain, de coordination (basées en capitale) que par le siège. Ces mécanismes sont utilisés tout au long de la mise en œuvre du projet. A l'échelle locale, le chef de mission s'assure de la cohérence de l'action TGH en RCA. Il est supporté dans sa tâche par le Responsable de mission basé au siège de l'organisation.

Le chef de projet eau, hygiène et assainissement (EHA) sera directement responsable du monitoring des résultats, activités et indicateurs proposés, mais également de la coordination avec les acteurs humanitaires. Il disposera d'outils spécifiques permettant le contrôle et le suivi du budget, des résultats, activités et de l'atteinte des indicateurs qui y sont associés, de même que du contexte de mise en œuvre du projet. Il élaborera à partir de ces informations des rapports d'activités techniques et des rapports financiers qui, élaborés selon une trame commune, seront transmis au siège de TGH sur une base mensuelle. En Ouaka comme à Bangui, des réunions d'équipes « opérationnelles » effectuées sur le terrain sont organisées de façon bimensuelle et font l'objet d'un compte-rendu, lui aussi transmis au siège. Elles sont complétées par une réunion de coordination ayant lieu une fois par mois réunissant le chef de mission et l'ensemble de l'équipe de coordination (en charge des aspects opérationnels, logistiques et administratifs de la mission) en vue de dresser l'état des lieux de l'avancement des projets, des difficultés rencontrées et des solutions envisagées.

Ces sources d'informations assurent au siège un suivi approfondi du projet, notamment par le responsable de la cellule technique EHA, le responsable de la gestion de programmes et le responsable de missions. Des visites de contrôle sont de plus régulièrement effectuées par le responsable de mission, le responsable financier en charge du projet et le responsable de la cellule technique EHA du siège de TGH. Ces visites ont pour objectif d'aboutir à l'élaboration de stratégies adaptées au projet, à la conduite d'évaluations formelles et surtout d'assurer un monitoring de l'évolution des besoins des populations cibles. Toute visite de terrain fait l'objet d'un rapport détaillé.

Plus spécifiquement, dans le cadre des projets mis en œuvre par TGH en matière d'EHA, un suivi quotidien de la qualité de l'eau distribuée est réalisé via la conduite de « jar-tests » aux puits, le suivi du chlore résiduel aux robinets des sites de distribution d'eau et le contrôle de la conductivité, des taux de pH et sulfate d'alumine avant l'approvisionnement de l'eau vers les sites de distribution. Ainsi des outils de suivi adaptés à chaque type de points d'eau sont mis en place. Depuis la crise de 2014, TGH est intervenue successivement et simultanément sur le volet EHA en urgence sur l'ensemble des sites de déplacés de la préfecture de la Ouaka grâce aux soutiens combinés d'Unicef, du CHF et d'ECHO. Elle dispose d'une importante expérience dans la zone et d'une bonne acceptation par les acteurs et la population locale, ce qui lui permet de travailler sans difficulté. TGH participe activement au sous-cluster EHA à Bambari, et prend donc part au partage de données qui se fait au sein des réunions.

L'ensemble des données collectées dans le cadre de ce projet seront désagrégées par âge et par sexe afin de procéder à une analyse détaillée de la situation et de tirer des conclusions et les leçons apprises à travers ce projet.

Afin de renforcer les mécanismes de coordination humanitaire, TGH appuiera et facilitera également toute visite du CHF dans le cadre de la mise en œuvre du présent projet.

Workplan

Activitydescription	Year	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
<p>Activity 1.1.1: Distribution d'eau potable grâce à une unité de traitement d'eau (UTE).</p> <p>Après pompage dans la Ouaka, le traitement s'opère en deux étapes : une diminution de la turbidité par floculation/sédimentation, suivie d'une désinfection par chloration. Pour cela TGH s'appuie sur 7 tanks oignons, avant de réaliser la désinfection directement dans les réservoirs de transport. Cette eau est alors acheminée par camion sur différents sites de distributions situés dans les camps de déplacés de Alternatif, Sangaris, Cellule Coton, NDV, PK8, Aviation, Elevage et dans les quartiers de Hadji et Bornou où de nombreux déplacés vivent en familles d'accueil. Les sites de distribution sont composés d'une plateforme surélevée sur laquelle repose un bladder, ce réservoir est connecté à 2 rampes de distribution comprenant 8 robinets chacune.</p> <p>L'unité de traitement de l'eau peut produire un maximum de 180m3 d'eau potable par jour ; le volume d'eau acheminé fait l'objet d'un suivi journalier. La qualité de l'eau est testée à toutes les étapes de production et de distribution et pendant la saison des pluies, la potabilité de l'eau est contrôlée par des analyses physico-chimiques et bactériologiques renforcées. Actuellement, environ 142 m3 sont acheminés quotidiennement sur ces sites de distribution. Une partie du transport de l'eau est assuré par le CICR (environ 55 m3). Ce volume d'eau peut être amené à diminuer si une dynamique de retour se met en place. TGH reste également en capacité de produire des volumes plus importants en cas d'urgence.</p> <p>Actuellement, TGH travaille à réduire les volumes d'eau distribués par water-trucking (voir activité 1.1.2) et devrait être en mesure de réduire de moitié ces volumes au cours du premier trimestre 2018. Ainsi, le présent projet permettra à TGH d'assurer le fonctionnement et l'entretien de la station de pompage pendant 3 mois. L'entretien comprend le renouvellement d'équipements tels que les tuyaux d'adduction et raccords, l'achat de pièces détachées et de filtres pour l'entretien des motopompes, l'entretien des sites de distribution. Les frais de fonctionnement prennent en compte (entre autres) l'achat de consommables tels que les réactifs pour les analyses physico-chimiques et bactériologiques, le carburant, les produits utilisés pour le traitement (sulfate d'aluminium et chlore) et le gardiennage des sites de distribution.</p> <p>TGH travaille depuis 2014 sur des actions pour réduire les Water trucking, mais il s'avère que pour certains sites, cette option reste indispensable tant que la SODECA ne sera pas de nouveau opérationnelle ou que les déplacés ne sont pas relocalisés sur de nouveaux sites ayant un accès suffisant à l'eau. Ainsi, des puits cuvelés équipés de pompes à motricité humaine sont en cours de construction par TGH sous un autre financement et les actions spécifiques aux forages sont présentées dans l'activité suivante.</p> <p>Par ailleurs, TGH, de par sa connaissance et son expérience de l'usine SODECA reste particulièrement pessimiste sur un redémarrage de cette dernière dans l'année à venir. Les prévisions annoncées par le CICR, à savoir une durée de 3 ans pour les travaux, paraissent plus réalistes. Il est évident que le plus tôt cette usine sera opérationnelle, le mieux ça sera pour les populations hôtes et déplacées de Bambari. TGH apportera sur ce sujet toute son expertise et connaissance de l'usine pour que cette réhabilitation soit faite au plus vite.</p>	2017											X	X
	2018	X											

<p>Activity 1.1.2: Fonctionnement de 6 stations de pompage.</p> <p>TGH maintient le fonctionnement de cinq stations de pompage dans les sites de déplacés de Sangaris et Alternatif. Il s'agit de forages réalisés lors d'un précédent projet avec le CHF, équipés de pompes immergées électriques et connectées à des bladders. L'eau est distribuée par le biais de rampes de distribution (deux rampes de 8 robinets chacune pour chaque station de pompage). Entre le 1er Juillet et le 30 Septembre, ces cinq stations de pompage ont permis de distribuer en moyenne 82 m3 d'eau par jour ce qui constitue environ 35% de l'eau produite via des points d'eau motorisés et distribuée sur les sites de déplacés (eau produite à l'UTE et aux stations de pompage).</p> <p>Le fonctionnement de ces installations est essentiel car il permet de limiter le transport de l'eau par camion, qui est très coûteux.</p> <p>Ce projet permettra d'assurer le fonctionnement et l'entretien de ces infrastructures pendant 3 mois. TGH est par ailleurs en train de renouveler certaines pompes et générateurs sur une partie des 5 stations de pompage existantes afin d'augmenter les volumes d'eau produits. Ces solutions permettraient notamment de supprimer 3 points de livraison par camion sur les sites de Sangaris et Alternatif. De plus, les temps de pompage seront augmentés pour fournir des volumes d'eau potable plus conséquents. En revanche, la solution technique proposée par l'Unicef qui est de pomper 24h sur 24h n'est techniquement pas viable car les contraintes hydrogéologiques ne le permettent pas. D'un point de vue sécuritaire, cette option n'est également pas envisageable.</p> <p>Par ailleurs, des essais de pompage réalisés par TGH, en lien avec le CICR ont mis en avant qu'un nouveau forage pourrait être équipé avec une pompe submersible et un générateur, il s'agit du site de la mosquée centrale. L'équipement de ce nouveau forage portera à 6 le nombre de stations de pompage que TGH maintiendra en fonctionnement pendant ce projet.</p> <p>Il est important de préciser que les autres forages testés, notamment celui fait en 2015 par l'ANEA sur le site Aviation, n'ont pas de débit suffisant pour les équiper avec des pompes électriques. Par ailleurs, TGH a organisé la campagne de forages avec SIAD, sur financements FH en 2015, et si les forages actuels sont satisfaisants, 5 forages non productifs ont été réalisés dans les quartiers de Hadji et Bornou. Des tentatives de forages ont également été faites du côté du site Elevage, sans succès. TGH estime que les chances de pouvoir réaliser de nouveaux forages productifs sur ces sites sont nulles. Comme tous les forages de Bambari et alentours ont fait l'objet d'essais de pompage, TGH n'aura plus de solutions alternatives pour réduire le volume d'eau acheminée par camion une fois les travaux en cours finalisés.</p> <p>Il est prévu qu'en cas de retours des populations dans leurs zones d'origine, ces points d'eau soient équipés de pompes à motricité humaine et que ces comités de gestion de points d'eau soient mis en place ; en effet, ces points d'eau sont situés dans des zones historiquement habitées par des populations sédentaires.</p>	2017											X	X
<p>Activity 1.1.3: Points de chloration permettant le traitement de l'eau collectée à 29 points d'eau non protégés.</p> <p>TGH réalise la désinfection d'eau collectée à des points d'eau non protégées. A cet effet, 29 points de chloration ont été mis en place. Après collecte, les usagers des points d'eau viennent y récolter des doses adéquates de chlore qui sont ajoutées aux récipients par le personnel de TGH. Les points de chloration ont été sélectionnés en fonction des besoins, du manque d'eau potable dans les zones ciblées et selon les résultats d'analyse d'eau. Pour s'assurer que les dosages sont correctes, TGH réalise d'une part des jars tests réguliers aux points d'eau sélectionnés et effectue d'autre part des mesures de chlore résiduel sur des échantillons témoins, de manière hebdomadaire.</p> <p>TGH est actuellement en train de réhabiliter intégralement certains de ces puits (cuvelage en béton armé, dalle, PMH, etc.) afin d'améliorer la qualité de leur eau ce qui permettrait de réduire voire supprimer ce dispositif de chloration. Par ailleurs, l'augmentation de la production de certain forage équipé devrait également permettre de réduire le nombre de points de chloration.</p>	2018	X										X	X

<p>Activity 1.2.1: Réhabilitation de 50 latrines et douches d'urgence sur les sites de déplacés.</p> <p>Pour répondre au besoin en assainissement des populations déplacées, TGH a mis en place 71 aires sanitaires d'urgence dans les différents sites de déplacés. Elles sont composées de 5 latrines homme, 5 latrines femme, 4 latrines enfants, 5 douches femme et 5 douches homme. Ces aires sanitaires sont également équipées de fosses à ordures et de lave-mains. Elles sont situées dans les différents sites de déplacés à Bambari (Alternatif, Sangaris, Cellule Coton, NDV, PK8, Aviation, Elevage, Pladama Ouaka PK 10) et en dehors de Bambari à Ngakobo Cité Maîtrise. La répartition actuelle des aires sanitaires permet d'assurer un accès à l'assainissement pour l'ensemble de la population de camps de déplacés précités, à hauteur d'une latrine pour 37 personnes.</p> <p>La réhabilitation des latrines endommagées par l'usure normale ou par les intempéries estivales est essentielle car la construction de nombreuses latrines date d'il y a deux ans, des travaux de réparation sont donc nécessaires. Ces réparations ont lieu de manière continue tout au long de l'année et plus particulièrement au cours de la saison des pluies, pendant laquelle les intempéries obligent à un suivi très rapproché et à des interventions régulières.</p> <p>Dans le cadre du projet, TGH prévoit 50 interventions sur les blocs sanitaires existants (réparation ou renouvellement des fosses). Le suivi régulier des latrines et douches permettra de répondre aux besoins de réhabilitation de manière optimale à mesure qu'ils apparaissent.</p>	2017										X	X
<p>Activity 1.2.2: Entretien de 71 aires sanitaires dans le but d'éviter tout risque de maladie ou d'épidémie ainsi que de garder un espace décent pour les usagers .</p> <p>Les aires sanitaires sont actuellement lavées et désinfectées 5 jours par semaine par une équipe d'hygiénistes. Cet entretien est aujourd'hui primordial pour limiter la contamination bactériologique par des vecteurs. En effet, en l'absence de nettoyage, la propreté des lieux est rapidement mise à mal, ce qui ne favorise pas par ailleurs le respect des infrastructures.</p> <p>Cet entretien est d'autant plus important que les sites de déplacés sont particulièrement denses et que les aires sanitaires sont souvent proches de certains campements. Cette proximité garantie également une certaine sécurité pour leur utilisation, particulièrement pour les femmes et les enfants, qui sont particulièrement vulnérables aux risques liés à la protection.</p> <p>Malgré la sensibilisation à l'hygiène régulière et une forte présence des sensibilisateurs auprès des populations déplacées, TGH se heurte à l'absence d'entretien des aires sanitaires par les bénéficiaires et doit donc le prendre en charge. TGH continue de sensibiliser et d'œuvrer pour que les populations s'impliquent d'avantage dans ces tâches récurrentes.</p>	2017										X	X
<p>Activity 1.2.3: Sensibilisation à l'hygiène auprès des populations déplacées.</p> <p>Des activités de sensibilisation à l'hygiène seront mises en œuvre auprès des populations déplacées. Différents types de sensibilisation sont mis en place par les promoteurs à l'hygiène afin de cibler au mieux chaque public.</p> <p>Ainsi, des sensibilisations générales auront lieu afin de toucher un public large. Pour la sensibilisation de masse, TGH diffusera à la radio des messages de promotion à l'hygiène. Les spots seront réalisés en début de programme. L'audience étant importante, TGH compte sur un impact significatif.</p> <p>Des discussions de groupe seront également menées ainsi que de la dissémination de bonnes pratiques d'hygiène à travers le porte-à-porte. Ces pratiques permettent d'avoir un contact avec les bénéficiaires en petit comité et au sein de leurs foyers afin de faciliter la diffusion de certains messages principalement auprès des femmes.</p> <p>Pour les enfants, public qui doit particulièrement être sensibilisé, des sessions seront conduites sous forme de jeux.</p> <p>TGH s'appuie notamment sur un jeu de l'oie qui permet aux personnes ciblées de se familiariser avec les bonnes pratiques d'hygiène de manière ludique et participative.</p> <p>Entre les sessions de sensibilisation à large participation et les visites de foyers, TGH souhaite sensibiliser au moins 1 fois un membre de chaque foyer des sites de déplacés et des familles déplacées hébergées en famille d'accueil cours du projet. Les bénéficiaires de cette activité (directs et indirects) sont donc l'ensemble de la population déplacée des sites et hébergés en famille d'accueil.</p> <p>Il est très important de maintenir cette activité de sensibilisation auprès des populations de déplacées puisque elles sont affectées par des mouvements pendulaires. Ainsi de nouvelles arrivées sont fréquemment enregistrées dans les sites et ces personnes doivent pouvoir être rapidement sensibilisées aux bonnes pratiques d'hygiène. Ces dernières sont en effet primordiales pour maintenir un niveau correct sanitaire à l'intérieur des camps souvent caractérisés par une forte densité de populations.</p>	2017										X	X
<p>Des activités de sensibilisation à l'hygiène seront mises en œuvre auprès des populations déplacées. Différents types de sensibilisation sont mis en place par les promoteurs à l'hygiène afin de cibler au mieux chaque public.</p> <p>Ainsi, des sensibilisations générales auront lieu afin de toucher un public large. Pour la sensibilisation de masse, TGH diffusera à la radio des messages de promotion à l'hygiène. Les spots seront réalisés en début de programme. L'audience étant importante, TGH compte sur un impact significatif.</p> <p>Des discussions de groupe seront également menées ainsi que de la dissémination de bonnes pratiques d'hygiène à travers le porte-à-porte. Ces pratiques permettent d'avoir un contact avec les bénéficiaires en petit comité et au sein de leurs foyers afin de faciliter la diffusion de certains messages principalement auprès des femmes.</p> <p>Pour les enfants, public qui doit particulièrement être sensibilisé, des sessions seront conduites sous forme de jeux.</p> <p>TGH s'appuie notamment sur un jeu de l'oie qui permet aux personnes ciblées de se familiariser avec les bonnes pratiques d'hygiène de manière ludique et participative.</p> <p>Entre les sessions de sensibilisation à large participation et les visites de foyers, TGH souhaite sensibiliser au moins 1 fois un membre de chaque foyer des sites de déplacés et des familles déplacées hébergées en famille d'accueil cours du projet. Les bénéficiaires de cette activité (directs et indirects) sont donc l'ensemble de la population déplacée des sites et hébergés en famille d'accueil.</p> <p>Il est très important de maintenir cette activité de sensibilisation auprès des populations de déplacées puisque elles sont affectées par des mouvements pendulaires. Ainsi de nouvelles arrivées sont fréquemment enregistrées dans les sites et ces personnes doivent pouvoir être rapidement sensibilisées aux bonnes pratiques d'hygiène. Ces dernières sont en effet primordiales pour maintenir un niveau correct sanitaire à l'intérieur des camps souvent caractérisés par une forte densité de populations.</p>	2018	X										

Activity 1.3.1: Appui aux mécanismes de coordination humanitaire.	2017																		X	X
Membre actif du sous-cluster WASH de Bambari, TGH participe au partage de données au sein de celui-ci. L'impact de ce projet sera donc partagé au sein du sous-cluster de Bambari. Le sous-cluster sera également un cadre de travail privilégié à la réflexion sur les stratégies de sortie qui peuvent exister concernant l'approvisionnement en eau des sites de déplacés. TGH, après avoir essayé toutes les alternatives possibles au water-trucking discutera avec les autres ONGS et agences UN présentes au sein du cluster afin de pouvoir trouver, avec l'aide de la coordination humanitaire, une solution. Afin de renforcer les mécanismes de coordination humanitaire, TGH appuiera et facilitera également toute visite du CHF dans le cadre de la mise en œuvre du présent projet.	2018	X																		
Activity 1.3.2: Suivi qualitatif de la ressource en eau.	2017																		X	X
TGH assure un suivi quotidien de la qualité de l'eau distribuée. Pour ce qui est de l'eau de l'UTE, TGH mesure quotidiennement le pH, la turbidité, la conductivité et la température de l'eau après le pompage dans la Ouaka, puis, après traitement, le pH, la conductivité, la température, la turbidité, les taux d'aluminium et de chlore résiduels. Toutes les données sont regroupées dans une base de données, facilitant l'analyse pour l'équipe WASH de TGH, incluant le chef de projet et le référent technique basé au siège. Pour ce qui est des puits l'analyse est effectuée via la conduite de « jar-tests ».. La quantité de chlore à distribuer pour traiter l'eau venant de points d'eau non protégés est réévaluée chaque jour pour chaque point de chloration grâce aux mesures de chlore résiduel libre effectuées par les agents TGH. Lors de ces mesures, ils effectuent également un suivi bactériologique. Des outils de suivi adaptés à chaque type de points d'eau sont mis en place.	2018	X																		

OTHER INFO

Accountability to Affected Populations

Le projet faisant l'objet de la présente proposition repose principalement sur une importante demande des communautés et autorités locales mais également du cluster EHA national du le sous cluster qui ont sollicité TGH pour la poursuite des activités d'urgence EHA. Comme expliqué dans les parties précédentes, les besoins vitaux de ces populations restent particulièrement importants malgré l'aide humanitaire apportée.

De manière générale, TGH attache une grande importance à la consultation communautaire. Durant les diagnostics de situation, une attention particulière a été apportée à l'interaction avec les autorités locales, officielles mais aussi traditionnelles. Les populations ciblées sont consultées sur le choix des emplacements des infrastructures sanitaires, des points d'eau à réhabiliter, le design des infrastructures, les modalités d'entretien, et ce, à travers des groupes de discussion et entretiens semi-directifs. Par ailleurs, il est demandé aux populations de participer aux collectes de déchets sur les sites où des fosses ont été creusées. Les équipes de TGH sensibilisent régulièrement les populations à ce type d'activités. Lors des activités de construction, d'entretien ou de manutention, TGH recrute et rémunère des personnes issues de la communauté. Toutefois, une stratégie de sortie de crise est dès à présent mise en place. Pour contribuer à la dynamique de retour, les bénéficiaires sont sensibilisés au fait que l'amélioration de la situation sécuritaire impliquera une diminution des activités d'urgence ; de fait les emplois actuellement proposés tendront à disparaître. Les forages motorisés nécessitant un gardiennage et des compétences en termes de gestion, seront remplacés par des forages avec des PMH gérés par des comités de gestion de point d'eau. Parallèlement, la sortie progressive du water trucking permettra de limiter le nombre de sites de distribution et donc de gardiens actuellement nécessaires. Cette sortie ne pourra être cependant totale que lorsque l'usine SODECA sera de nouveau opérationnelle. En effet, TGH est encore en train de diminuer le recours à cette solution technique actuellement, mais il sera indispensable de maintenir des points de livraison par camions sur les sites n'ayant pas de sources d'eau suffisante. Une autre alternative consisterait à déplacer les populations déplacées sur ces sites sans eau vers des zones plus propices à un accès à l'eau local. La sensibilisation des bénéficiaires à l'utilisation des aires sanitaires est intensifiée pour limiter le besoin d'hygiénistes. Une optimisation des moyens humains permet dès à présent de réduire le nombre de gardiens.

Par ailleurs, il est à noter que, dans la mesure du possible, TGH prend toujours en compte le principe « Do No Harm » dans le cadre de la mise en œuvre de ses activités. A Bambari, cette approche consiste notamment en la réalisation d'activités dans les quartiers musulmans (tel que la mise en place de sites de distribution d'eau via le Water Trucking ou la réalisation d'écoles) permettant de limiter les tensions intercommunautaires liées à la répartition de l'aide humanitaire. A ce titre, en vue de pallier l'arrêt du Water Trucking, et les conséquences que cet arrêt pourrait avoir sur l'approche « do no harm » mise en place par TGH ainsi que sur l'acceptation de l'organisation d'une manière générale, TGH a réhabilité des puits. Leur nombre reste toutefois encore insuffisant dans ces quartiers où les caractéristiques hydrogéologiques ne sont pas favorables. TGH a tenté de réaliser des forages, mais certaines tentatives se sont avérées infructueuses.

Implementation Plan

Un chef de projet basé à Bambari assurera la bonne mise en œuvre des activités, en lien avec un coordinateur terrain présent dans la zone, et avec l'équipe de coordination ainsi que le siège de l'organisation basé à Lyon. Le chef de projet EHA travaillera avec une équipe composée d'un adjoint, d'une dizaine de superviseurs dans différents domaines (construction, eau, hygiène, assainissement) et d'une vingtaine de personnels permettant la bonne mise en œuvre des activités du projet.

La mise en œuvre du projet bénéficiera de l'appui de l'équipe de la coordination à Bangui, qui assurera des visites régulières sur Bambari pour s'assurer du bon déroulement du projet et apporter le soutien nécessaire.

Les aspects logistiques et financiers bénéficieront du soutien du coordinateur logistique et du coordinateur administratif et financier basés à Bangui. De façon plus générale, l'action bénéficiera du support du chef de mission ainsi que de l'expertise du référent technique WASH et du responsable de mission du siège de TGH.

Les activités seront mises en œuvre depuis la base opérationnelle de TGH dans la préfecture, située à Bambari.

TGH travaille depuis des années avec les autorités nationales et locales compétentes dans de nombreux domaines. Les préfets, sous-préfets, les maires, chefs de quartiers, chefs de blocs sont systématiquement consultés et informés de l'élaboration et de la mise en œuvre des projets menés, et peuvent être directement impliqués si cela est jugé pertinent.

TGH collabore et participe au renforcement des capacités d'acteurs de développement local tels que l'Agence Nationale de l'Eau et de l'Assainissement (ANEA) et la Direction Régionale de l'Hydraulique (DRH), dans la mise en œuvre de ses projets dans la Ouaka.

Coordination with other Organizations in project area

Name of the organization	Areas/activities of collaboration and rationale
UNICEF ,CICR,EnsembEnsemble des acteurs EHA	Ouaka: Accès à des stocks prépositionnés,Bambari: Approvisionnement en eau (water trucking) pour une partie des camps de déplacés,Ouaka: TGH co lead du sous cluster WASH

Environment Marker Of The Project

A: Neutral Impact on environment with No mitigation

Gender Marker Of The Project

2a- The project is designed to contribute significantly to gender equality

Justify Chosen Gender Marker Code

Dans la sous-préfecture de Bambari comme ailleurs en RCA, les principaux acteurs de la collecte de l'eau sont les femmes et les enfants. La difficulté d'accès à l'eau due à la destruction de nombreuses infrastructures durant le conflit augmente la distance qu'ils ont à parcourir chaque jour et les expose à des violences de la part des groupes armés ou autres individus mal intentionnés. Dans ce contexte marqué par l'insécurité et les conflits intercommunautaires, TGH s'attache donc à garantir un accès suffisant à l'eau potable pour réduire les risques de violence. En effet, les tensions alors provoquées sont une menace pour tout le monde, mais ce sont les femmes et les enfants qui y sont les plus exposés. De plus, l'amélioration de l'accès à l'eau potable soulagera les femmes dans leurs tâches quotidiennes et permettra donc à terme de libérer du temps pour effectuer différentes activités, comme des activités génératrices de revenus ou de scolarisation pour les jeunes filles.

Le projet prévoit l'aménagement de forages, la chloration de points d'eau et la distribution d'eau potable pour permettre à toutes les familles d'avoir accès à l'eau pour boire, cuisiner et se laver. Ces activités s'accompagnent d'un volet assainissement, qui permettra de rétablir des conditions sanitaires plus égalitaires entre hommes et femmes. En effet, ces dernières sont particulièrement vulnérables aux conditions de vie sur les sites de déplacés puisque dans ces zones insécurisées, les longues distances qu'elles doivent effectuer pour accéder à des latrines ou simplement déféquer à l'air libre les exposent à des situations de harcèlement ou d'abus sexuels. Cela les amène à adopter des comportements à risque pour leur santé comme le fait de retarder au maximum le moment de se soulager ou de limiter leur consommation de nourriture ou d'eau. Ces habitudes présentent des risques d'infection, qui s'ajoutent aux risques de violences sexuelles que peuvent subir les femmes et les jeunes filles. Dans le cadre du présent projet, TGH prévoit des réhabilitations de latrines et de douches séparées hommes / femmes / enfants avec la présence de verrous dans les sites de déplacés, garantissant ainsi la sécurité et la dignité des personnes utilisant ces infrastructures sanitaires. Pour rétablir des conditions égalitaires d'utilisation, celles-ci seront situées à proximité des lieux de résidence des populations pour assurer un accès rapide et sécurisé aux femmes et jeunes filles. En période de menstruation, cette proximité des latrines sera d'autant plus importante que les femmes continuent de subir un tabou autour de ces questions.

De plus, des activités de sensibilisation à l'hygiène organisées par TGH seront menées pour limiter les pratiques à risques et le développement de maladies. Ces activités intègrent l'objectif d'un rétablissement de l'égalité des conditions de vie des populations quel que soit le genre. En effet, pour les raisons évoquées plus haut, les femmes et les jeunes filles sont un groupe de population particulièrement à risques en matière d'hygiène. Il était donc fondamental de préparer des activités de sensibilisations spécifiques, conduites sous forme de discussions de groupes abordant des problématiques clés telles que, entre autres, la grossesse et la gestion des menstruations.

Ainsi la question du genre est prise en compte de manière transversale dans toutes les activités du projet, qui comporte une dimension spécifique de protection des femmes et des jeunes filles pour rétablir leur sécurité et leur dignité, et donc des conditions de vie plus égalitaires au sein des communautés déplacées de la Ouaka. Le suivi des activités proposées se fera via des indicateurs conformes à ces préoccupations relatives au genre, et les données fournies seront désagrégées par sexe et par âge.

Protection Mainstreaming

TGH vise à travers ce projet, à répondre de manière équitable et impartiale aux besoins des populations déplacées mais aussi des communautés d'accueil. La prise en compte de ces dernières est un aspect essentiel pour le maintien d'une certaine cohésion entre ces différents groupes de populations. En considérant les besoins spécifiques des personnes déplacées et ceux des communautés d'accueil, l'adhérence à ce projet de la part de ces bénéficiaires n'en sera que plus importante.

En outre, comme mentionné précédemment dans les informations complémentaires du paragraphe 2.5, TGH est dans une démarche de Do No Harm, visant à réduire les tensions intercommunautaires. Ainsi, la communauté musulmane et la communauté chrétienne sont toutes deux bénéficiaires de ce projet afin que l'aide apportée soit perçue comme impartiale et équitable aux yeux de la population. Les besoins spécifiques des groupes de population les plus vulnérables qui sont les filles, les femmes monoparentales, les personnes handicapées ou encore les personnes malades sont prises en compte dans ce projet.

La forte expérience de TGH dans la mise en œuvre de projets EHA dans la préfecture de la Ouaka permet de garantir une certaine sécurité pour les bénéficiaires. En effet, sa grande connaissance du terrain et de ce secteur assure la qualité de l'analyse des besoins préalablement réalisée et la qualité de la réponse apportée. L'équipe de TGH est aujourd'hui reconnue auprès de la population centrafricaine notamment en raison du fait que cette dernière soit invitée à exprimer ses besoins le plus librement possible pour ensuite apporter une réponse adéquate. L'approche participative est également recherchée par TGH en intégrant par exemple, les bénéficiaires de ce projet dans les comités sanitaires et en réalisant régulièrement des consultations communautaires. Ce projet prend également en compte la sécurité des femmes et des filles en leur assurant un accès à des blocs sanitaires séparés de ceux des hommes. Comme mentionné précédemment dans les considérations du genre, l'accès aux aires sanitaires a été réfléchi et une certaine distance entre ces aires et les habitations des populations déplacées a été établie. Cela permet d'éviter les agressions à l'encontre des femmes et des enfants et assure ainsi leur sécurité.

Enfin, la dignité des bénéficiaires est un point capital dans la mise en œuvre de ce projet. Cela passe entre autres, par le bon suivi du projet, les analyses quotidiennes de la qualité de l'eau distribuée, la mise en place de latrines et de douches en nombre suffisant et l'entretien régulier de ces dernières. Ce projet prend aussi en compte la dignité de la population bénéficiaire lorsque celle-ci est consultée par exemple, pour choisir les emplacements des infrastructures sanitaires ou les puits à chlorer.

Country Specific Information

Safety and Security

La Ouaka reste à ce jour une zone sensible, au carrefour d'affrontements entre groupes Anti-Balaka et Ex-Seleka et dont les couloirs de transhumance traversent des zones chrétiennes, faisant l'objet de tensions intercommunautaires parfois très violentes. La sécurité sur les axes et dans Bambari, fait l'objet d'une veille constante par les équipes tout comme la sécurité dans les préfectures voisines qui peut avoir des répercussions sur celle de la Ouaka. Le coordinateur terrain est en lien avec l'ensemble des acteurs présents (INSO, ONG et Agences UN) et participe aux réunions sécuritaires inter-ONG et aux réunions civilo-militaires organisées par la MINUSCA.

Un plan de sécurité spécifique est en place sur la mission et communiqué à chaque expatrié. Le personnel expatrié basé sur chacune des zones d'intervention est soumis à des règles strictes de sécurité, qui peuvent être renforcées en fonction de l'évolution du contexte (suivi des mouvements, couvre-feu, visibilité sur le personnel et les équipements, moyens de communication, etc.). Des formations dédiées à la sécurité sont organisées régulièrement pour les équipes (rappel des consignes de sécurité, des principes humanitaires, de la conduite à tenir en cas d'incident etc.).

Un monitoring de la situation sécuritaire est également mené par le chef de mission, assisté par le coordinateur logistique et sécurité et le coordinateur terrain de Bambari.

Access

Les actions mises en œuvre par TGH, y compris à travers ce projet, proposent une approche intégrée aussi bien au niveau de la diversité des actions qu'au niveau des communautés ciblées, il est donc peu probable que de forts blocages se produisent. D'autre part, des efforts importants sont réalisés pour informer les autorités et partenaires (Préfets, maires, chefs de villages, groupes armés, ONGs) sur la teneur et le mode opératoire de notre intervention, ainsi que sur notre volonté de se coordonner avec les différents acteurs de la zone concernée. Un cas de blocage ne pourrait se produire qu'en cas de changements politiques majeurs ou d'épisodes de conflit armé. La situation à Bambari est pour le moment calme et ne présente pas de problème d'accès, un monitoring des axes est quant à lui mis en place et fait l'objet d'un suivi rapproché par le coordinateur terrain et le logisticien.

TGH quand elle doit acheminer du matériel acheté sur Bangui travaille avec des transporteurs privés de confiance et d'expérience, qui possèdent des camions de qualité afin de diminuer le risque de panne et par conséquent, d'attaques opportunistes. TGH utilise aussi le transport aérien assuré par UNHAS pour le transport de petits matériels coûteux et pour les approvisionnements en liquidité..

BUDGET

Code	Budget Line Description	D / S	Quantity	Unit cost	Duration Recurrence	% charged to CHF	Total Cost
1. Staff and Other Personnel Costs							
1.1	Chef de projet Wash	D	1	5,250.00	3	100.00	15,750.00
	<i>Une personne chargée de la mise oeuvre du projet</i>						
1.2	1 Equipe WASH	D	1	9,869.00	2	50.00	9,869.00
	<i>1 personne chargée d'assurer la gestion des équipes en collaboration avec le chef de projet, Superviseurs EHA, conducteurs de travaux, techniciens WASH</i>						
1.3	1 Equipe Promotion Hygiène	D	2	1,963.00	2	50.00	3,926.00
	<i>Superviseurs PH et promoteurs à l'hygiène de TGH</i>						
1.4	Journaliers WASH	D	6	725.00	1	100.00	4,350.00

	<i>Manutentionnaires entrepôt & 6 enquêteurs chargés de la réalisation de 2 enquêtes de 2 semaines, Personnes journalières en charge d'effectuer toutes les tâches d'aides sur base et sur site (chargement, installations etc...)</i>						
1.5	Agent de saisie WASH	D	1	413.00	2	50.00	413.00
	<i>Une personne en charge de la saisie des données informatiques</i>						
1.6	Expert WASH	D	1	6,250.00	1	100.00	6,250.00
	<i>Une personne dédiée à l'appui technique Wash et responsable du monitoring et de l'évaluation</i>						
1.7	Chef de mission	S	1	11,250.00	3	15.00	5,062.50
	<i>Une personne en charge de la représentation de l'ONG et de la coordination générale de l'ensemble de la mission</i>						
1.8	Reporting officer	S	1	5,250.00	3	15.00	2,362.50
	<i>Personne chargée du reporting et de la gestion des aspects contractuels (éventuelles demandes de no cost extension, etc.) ainsi que de la participation au cluster Wash national</i>						
1.9	Coordinateur Opé/sécu	S	1	6,250.00	3	20.00	3,750.00
	<i>Une personne chargée de la coordination générale des activités à Bambari et de la représentation auprès des autorités et de la communauté internationale</i>						
1.10	Logisticien BAM	S	1	5,250.00	3	20.00	3,150.00
	<i>une personne chargée de la gestion globale de la logistique à Bambari: GPV, Communication, Gestion de stocks, gestion des équipements,</i>						
1.11	Administrateur Bambari	S	1	5,250.00	3	20.00	3,150.00
	<i>Une personne chargée du suivi administratif RH et financier du projet à Bambari</i>						
1.12	Coordinateur Logistique	S	1	5,625.00	3	15.00	2,531.25
	<i>Le coordinateur logistique est responsable de la gestion globale de la supply chain de la mission (achats, approvisionnements, stockage, transports, communication..)</i>						
1.13	Coordinateur Administratif	S	1	5,625.00	3	15.00	2,531.25
	<i>Le coordinateur administratif est responsable de la gestion financière pour l'ensemble de la mission</i>						
1.14	Equipe administrative BAM	S	1	1,231.00	3	20.00	738.60
	<i>Cette équipe est composée de l'assistant administratif et de la caissière.</i>						
1.15	Equipe logistique BAM	S	1	3,888.00	3	20.00	2,332.80
	<i>L'équipe logistique de Bambari est composée de l'assistant logistique, d'un acheteur, de 2 magasiniers, d'un superviseur de stock et d'un radio-opérateur</i>						
1.16	Chauffeur BAM	S	2	569.00	3	20.00	682.80
	<i>Cette ligne contribue au financement des 2 chauffeurs de Bambari pour le transport des équipes et des équipements liés au projet</i>						
1.17	Gardiens Entrepôt	S	1	2,025.00	3	30.00	1,822.50
	<i>Cette ligne contribue au financement des personnes en charge du gardiennage des bases et entrepôt de Bambari</i>						
1.18	Personnel d'entretien BAM	S	2	325.00	3	20.00	390.00
	<i>Cette ligne contribue au financement des personnes en charge de l'entretien des locaux (bureaux, base vie) de Bambari</i>						
1.19	Equipe logistique BGI	S	1	1,863.00	3	15.00	838.35
	<i>L'équipe logistique de Bangui est composée de l'assistant logistique, d'un acheteur et de 2 magasiniers</i>						
1.20	Equipe administrative BGI	S	2	600.00	3	15.00	540.00
	<i>Cette équipe est composée d'un assistant RH et d'un assistant financier.</i>						
1.21	Chauffeur BGI	S	2	375.00	3	15.00	337.50
	<i>Cette ligne contribue au financement des 2 chauffeurs de Bangui pour le transport des équipes et des équipements liés au projet</i>						

1.22	Gardiens Bureaux BGI	S	6	325.00	3	15.00	877.50
<i>Cette ligne contribue au financement des personnes en charge du gardiennage des bureaux de Bangui</i>							
1.23	Personnel d'entretien BGI	S	2	325.00	3	15.00	292.50
<i>Cette ligne contribue au financement des personnes en charge de l'entretien des locaux (bureaux, base vie) de Bangui</i>							
1.24	Capacity building équipe	S	1	1,250.00	1	100.00	1,250.00
<i>Cette ligne contribue à permettre à l'équipe TGH de se former en prenant en charge en partie les frais de formation, de vie et de déplacements liés aux formations</i>							
Section Total							73,198.05
2. Supplies, Commodities, Materials							
2.1	Fonctionnement UTE et Water trucking	D	1	33,992.00	3	100.00	101,976.00
<i>Cette ligne comprend l'achat d'équipements et de consommables nécessaires au traitement de l'eau à l'Unité de Traitement d'Urgence et permettra de financer le transport de l'eau (water trucking) jusqu'aux sites de distribution.</i>							
2.2	Fonctionnement forages à pompes immergées	D	6	1,225.00	3	100.00	22,050.00
<i>Cette ligne prévoit l'achat de consommables, de pièces de rechange et de matériaux pour assurer la maintenance et le fonctionnement des stations de pompage.</i>							
2.3	Chloration aux points d'eau	D	29	118.00	3	100.00	10,266.00
<i>Cette ligne permet de financer l'intervention d'agents chlorateurs, qui traitent l'eau collectées à des points d'eau non protégés et présentant une contamination bactériologique. L'achat de matériel est également prévu.</i>							
2.4	Réhabilitation Latrines / douches	D	100	25.00	3	100.00	7,500.00
<i>Cette ligne comprend l'achat d'équipements et de matériaux pour la construction d'aires sanitaires sur les sites de déplacés</i>							
2.5	Matériel Hygiène et hygiénistes	D	25	167.00	3	100.00	12,525.00
<i>Cette ligne comprend le matériel (vaporisateurs, chlore, gants, bottes, masques, etc.) et la main d'œuvre pour l'entretien des infrastructures sanitaires</i>							
2.6	Matériel de sensibilisation	D	1	438.00	3	100.00	1,314.00
<i>Cette ligne permettra l'achat d'équipement et de matériel pour la réalisation de supports de sensibilisation et l'achat de savons qui sont distribués dans le cadre des sessions de promotion à l'hygiène sur les sites de déplacés. Elle permettra par ailleurs de financer la création et la diffusion de spots radio sur les pratiques d'hygiène.</i>							
Section Total							155,631.00
3. Equipment							
3.1	Achat motos BAM	D	3	1,500.00	1	100.00	4,500.00
<i>2 motos seront achetées pour ce projet. Elles serviront aux superviseurs afin qu'ils se rendent sur les sites pour la supervision des activités</i>							
3.2	Achat de Thurayas	S	1	1,000.00	1	100.00	1,000.00
<i>1 téléphone satellite sera acheté pour permettre aux équipes de communiquer lors des déplacements sur les axes où le réseau est aléatoire</i>							
3.3	Achat de portables	S	2	63.00	1	100.00	126.00
<i>2 téléphones portables seront achetés pour renouveler le parc des téléphones portables</i>							
3.4	Equipement informatique	S	1	1,250.00	1	100.00	1,250.00
<i>1 ordinateur et 1 imprimante seront achetés pour renouveler le parc informatique</i>							
Section Total							6,876.00
4. Contractual Services							
4.1	Transport national routier	D	2	2,750.00	1	100.00	5,500.00
<i>Cette ligne permettra de réaliser 2 transports par voie terrestre pour l'approvisionnement de matériel de Bangui à Bambari</i>							
4.2	Fret UNHAS	D	1	568.00	3	100.00	1,704.00

	<i>Cette ligne permettra d'envoyer le matériel acheté à Bangui pour les activités par voie aérienne</i>						
4.3	Location de véhicule	D	1	4,500.00	3	100.00	13,500.00
	<i>Cette ligne permettra de louer un véhicule 4*4 pour assurer le bon déroulement des activités. Les équipes TGH sont quotidiennement sur le terrain et les besoins en déplacement sont importants, y compris sur des distances importantes dans le cas de Ngakobo</i>						
	Section Total						20,704.00
5. Travel							
5.1	Vols aériens internationaux	S	2	1,500.00	1	100.00	3,000.00
	<i>2 allers-retours entre la France et la RCA seront financés sur cette ligne pour le personnel du siège et les expatriés de la mission</i>						
5.2	Vols aériens nationaux - UNHAS	S	8	300.00	1	100.00	2,400.00
	<i>6 aller-retours entre la base de Bambari et la base de Bangui où est basée la coordination seront financés sur cette ligne pour les équipes</i>						
	Section Total						5,400.00
6. Transfers and Grants to Counterparts							
NA	NA	NA	0	0.00	0	0	0.00
	NA						
	Section Total						0.00
7. General Operating and Other Direct Costs							
7.1	Carburant et entretien véhicules	D	3	536.00	3	100.00	4,824.00
	<i>Cette ligne permettra de contribuer au financement de l'assurance, l'entretien et la consommation de carburant des véhicules de Bambari et Bangui dans le cadre du projet</i>						
7.2	Carburant & maintenance motos	D	6	125.00	3	100.00	2,250.00
	<i>Cette ligne permettra de contribuer au financement de l'assurance, l'entretien et la consommation de carburant des motos de Bambari sur une partie du projet</i>						
7.3	Frais internet	S	1	1,750.00	3	20.00	1,050.00
	<i>Cette ligne permettra de contribuer au financement de l'accès à internet des bases de Bambari et de Bangui sur une partie du projet</i>						
7.4	Coûts de communication téléphonique	S	1	1,500.00	3	20.00	900.00
	<i>Cette ligne permettra de contribuer au financement aux coûts de communication téléphonique des équipes impliquées dans le projet</i>						
7.5	Location base BAM	S	2	1,188.00	3	20.00	1,425.60
	<i>Cette ligne permettra de de contribuer au financement du loyer de la base de Bambari</i>						
7.6	Location base BGI	S	1	1,438.00	3	15.00	647.10
	<i>Cette ligne permettra de de contribuer au financement du loyer de la base de Bangui</i>						
7.7	Location Entrepôts	D	1	813.00	3	30.00	731.70
	<i>Cette ligne permettra de financer le loyer de l'entrepôt permettant de stocker le matériel à employer dans les différentes activités prévues dans le projet</i>						
7.8	Fournitures bureau / petit équipement BAM	S	1	3,125.00	3	20.00	1,875.00
	<i>Cette ligne permettra de contribuer au financement des fournitures bureau et le petit équipement de Bambari ainsi que des coûts de fonctionnement de cette même base</i>						
7.9	Fournitures bureau / petit équipement BGI	S	1	1,313.00	3	15.00	590.85
	<i>Cette ligne permettra de contribuer au financement des fournitures bureau de Bangui ainsi que des coûts de fonctionnement de cette même base</i>						
7.10	Essence & maintenance générateur BAM	S	2	1,188.00	3	20.00	1,425.60
	<i>Cette ligne permettra de contribuer au financement du carburant et des coûts de maintenance du générateur de la base de Bambari</i>						

7.11	Assistance juridique	S	1	575.00	3	20.00	345.00
<i>Cette ligne permettra de contribuer au financement des frais d'assistance juridique</i>							
7.12	Visibilité	S	1	2,500.00	1	100.00	2,500.00
<i>Ce forfait permettra d'assurer la visibilité de l'ONG et du bailleur de fonds.</i>							
Section Total							18,564.85
SubTotal			244.00				280,373.90
Direct							229,198.70
Support							51,175.20
PSC Cost							
PSC Cost Percent							7.00
PSC Amount							19,626.17
Total Cost							300,000.07

Project Locations

Location	Estimated percentage of budget for each location	Estimated number of beneficiaries for each location					Activity Name
		Men	Women	Boys	Girls	Total	
Ouaka -> Bambari	100	15,985	15,290	20,155	18,069	69,499	<p>Activity 1.1.1 : Distribution d'eau potable grâce à une unité de traitement d'eau (UTE).</p> <p>Après pompage dans la Ouaka, le traitement s'opère en deux étapes : une diminution de la turbidité par floculation/sédimentation, suivie d'une désinfection par chloration. Pour cela TGH s'appuie sur 7 tanks oignons, avant de réaliser la désinfection directement dans les réservoirs de transport. Cette eau est alors acheminée par camion sur différents sites de distributions situés dans les camps de déplacés de Alternatif, Sangaris, Cellule Coton, NDV, PK8, Aviation, Elevage et dans les quartiers de Hadji et Bornou où de nombreux déplacés vivent en familles d'accueil. Les sites de distribution sont composés d'une plateforme surélevée sur laquelle repose un bladder, ce réservoir est connecté à 2 rampes de distribution comprenant 8 robinets chacune.</p> <p>L'unité de traitement de l'eau peut produire un maximum de 180m3 d'eau potable par jour ; le volume d'eau acheminé fait l'objet d'un suivi journalier. La qualité de l'eau est testée à toutes les étapes de production et de distribution et pendant la saison des pluies, la potabilité de l'eau est contrôlée par des analyses physico-chimiques et bactériologiques renforcées. Actuellement, environ 142 m3 sont acheminés quotidiennement sur ces sites de distribution. Une partie du transport de l'eau est assuré par le CICR (environ 55 m3). Ce volume d'eau peut être amené à diminuer si une dynamique de retour se met en place. TGH reste également en capacité de produire des volumes plus importants en cas d'urgence.</p> <p>Actuellement, TGH travaille à réduire les volumes d'eau distribués par water-trucking (voir activité 1.1.2) et devrait être en mesure de réduire de moitié ces volumes au cours du premier trimestre 2018. Ainsi, le présent projet permettra à TGH d'assurer le fonctionnement et l'entretien de la station de pompage pendant 3 mois. L'entretien comprend le renouvellement d'équipements tels que les tuyaux d'adduction et raccords, l'achat de pièces détachées et de filtres pour l'entretien des motopompes,</p>

l'entretien des sites de distribution. Les frais de fonctionnement prennent en compte (entre autres) l'achat de consommables tels que les réactifs pour les analyses physico-chimiques et bactériologiques, le carburant, les produits utilisés pour le traitement (sulfate d'aluminium et chlore) et le gardiennage des sites de distribution.

TGH travaille depuis 2014 sur des actions pour réduire les Water trucking, mais il s'avère que pour certains sites, cette option reste indispensable tant que la SODECA ne sera pas de nouveau opérationnelle ou que les déplacés ne sont pas relocalisés sur de nouveaux sites ayant un accès suffisant à l'eau. Ainsi, des puits cuvelés équipés de pompes à motricité humaine sont en cours de construction par TGH sous un autre financement et les actions spécifiques aux forages sont présentées dans l'activité suivante. Par ailleurs, TGH, de par sa connaissance et son expérience de l'usine SODECA reste particulièrement pessimiste sur un redémarrage de cette dernière dans l'année à venir. Les prévisions annoncées par le CICR, à savoir une durée de 3 ans pour les travaux, paraissent plus réalistes. Il est évident que le plus tôt cette usine sera opérationnelle, le mieux ça sera pour les populations hôtes et déplacées de Bambari. TGH apportera sur ce sujet toute son expertise et connaissance de l'usine pour que cette réhabilitation soit faite au plus vite.

Activity 1.1.2 : Fonctionnement de 6 stations de pompage.

TGH maintient le fonctionnement de cinq stations de pompage dans les sites de déplacés de Sangaris et Alternatif. Il s'agit de forages réalisés lors d'un précédent projet avec le CHF, équipés de pompes immergées électriques et connectées à des bladders. L'eau est distribuée par le biais de rampes de distribution (deux rampes de 8 robinets chacune pour chaque station de pompage). Entre le 1er Juillet et le 30 Septembre, ces cinq stations de pompage ont permis de distribuer en moyenne 82 m³ d'eau par jour ce qui constitue environ 35% de l'eau produite via des points d'eau motorisés et distribuée sur les sites de déplacés (eau produite à l'UTE et aux stations de pompage).

Le fonctionnement de ces installations est essentiel car il permet de limiter le transport de l'eau par camion, qui est très coûteux.

Ce projet permettra d'assurer le fonctionnement et l'entretien de ces infrastructures pendant 3 mois. TGH est par ailleurs en train de renouveler certaines pompes et générateurs sur une partie des 5 stations de pompage existantes afin d'augmenter les volumes d'eau produits. Ces solutions permettraient notamment de supprimer 3 points de livraison par camion sur les sites de Sangaris et Alternatif. De plus, les temps de pompage seront augmentés pour fournir des volumes d'eau potable plus conséquents. En revanche, la solution technique proposée par l'Unicef qui est de pomper 24h sur 24h n'est techniquement pas viable car les contraintes hydrogéologiques ne le permettent pas. D'un point de vue sécuritaire, cette option n'est également pas envisageable.

Par ailleurs, des essais de pompage réalisés par TGH, en lien avec le CICR ont mis en avant qu'un nouveau forage pourrait être équipé avec une pompe submersible et un générateur, il s'agit du site de la mosquée centrale. L'équipement de ce nouveau forage portera à 6 le nombre de stations de pompage que TGH maintiendra en fonctionnement pendant ce projet.

IL est important de préciser que les autres forages testés, notamment celui fait en 2015 par l'ANEA sur le site Aviation, n'ont pas de débit suffisant pour les équiper avec des pompes électriques. Par ailleurs, TGH a organisé la campagne de forages avec SIAD, sur financements FH en 2015, et si les forages actuels sont satisfaisants, 5 forages non productifs ont été réalisés dans les quartiers de Hadji et Bornou. Des tentatives de forages ont également été faites du côté du site Elevage, sans succès. TGH estime que les chances de pouvoir réaliser de nouveaux forages productifs sur ces sites sont nulles. Comme tous les forages de Bambari et alentours ont fait l'objet d'essais de pompage, TGH n'aura plus de solutions alternatives pour réduire le volume d'eau acheminée par camion une fois les travaux en cours finalisés.

Il est prévu qu'en cas de retours des populations dans leurs zones d'origine, ces points d'eau soient équipés de pompes à motricité humaine et que ces comités de gestion de points d'eau soient mis en place ; en effet, ces points d'eau sont situés dans des zones historiquement habitées par des populations sédentaires.

Activity 1.1.3 : Points de chloration permettant le traitement de l'eau collectée à 29 points d'eau non protégés.

TGH réalise la désinfection d'eau collectée à des points d'eau non protégées. A cet effet, 29 points de chloration ont été mis en place. Après collecte, les usagers des points d'eau viennent y récolter des doses adéquates de chlore qui sont ajoutées aux récipients par le personnel de TGH. Les points de chloration ont été sélectionnés en fonction des besoins, du manque d'eau potable dans les zones ciblées et selon les résultats d'analyse d'eau. Pour s'assurer que les dosages sont correctes, TGH réalise d'une part des jars tests réguliers aux points d'eau sélectionnés et effectue d'autre part des mesures de chlore résiduel sur des échantillons témoins, de manière hebdomadaire.

TGH est actuellement en train de réhabiliter intégralement certains de ces puits (cuvelage en béton armé, dalle, PMH, etc.) afin d'améliorer la qualité de leur eau ce qui permettrait de réduire voire supprimer ce dispositif de chloration. Par ailleurs, l'augmentation de la production de certain forage équipé devrait également permettre de réduire le nombre de points de chloration.

Activity 1.2.1 : Réhabilitation de 50 latrines et douches d'urgence sur les sites de déplacés.

Pour répondre au besoin en assainissement des populations déplacées, TGH a mis en place 71 aires sanitaires d'urgence dans les différents sites de déplacés. Elles sont composées de 5 latrines homme, 5 latrines femme, 4 latrines enfants, 5 douches femme et 5 douches homme. Ces aires sanitaires sont également équipées de fosses à ordures et de lave-mains. Elles sont situées dans les différents sites de déplacés à Bambari (Alternatif, Sangaris, Cellule Coton, NDV, PK8, Aviation, Elevage, Pladama Ouaka PK 10) et en dehors de Bambari à Ngakobo Cité Maîtrise. La répartition actuelle des aires sanitaires permet d'assurer un accès à l'assainissement pour l'ensemble de la population de camps de déplacés précités, à hauteur d'une latrine pour 37 personnes.

La réhabilitation des latrines endommagées par

l'usure normale ou par les intempéries estivales est essentielle car la construction de nombreuses latrines date d'il y a deux ans, des travaux de réparation sont donc nécessaires. Ces réparations ont lieu de manière continue tout au long de l'année et plus particulièrement au cours de la saison des pluies, pendant laquelle les intempéries obligent à un suivi très rapproché et à des interventions régulières.

Dans le cadre du projet, TGH prévoit 50 interventions sur les blocs sanitaires existants (réparation ou renouvellement des fosses). Le suivi régulier des latrines et douches permettra de répondre aux besoins de réhabilitation de manière optimale à mesure qu'ils apparaissent.

Activity 1.2.2 : Entretien de 71 aires sanitaires dans le but d'éviter tout risque de maladie ou d'épidémie ainsi que de garder un espace décent pour les usagers .

Les aires sanitaires sont actuellement lavées et désinfectées 5 jours par semaine par une équipe d'hygiénistes. Cet entretien est aujourd'hui primordial pour limiter la contamination bactériologique par des vecteurs. En effet, en l'absence de nettoyage, la propreté des lieux est rapidement mise à mal, ce qui ne favorise pas par ailleurs le respect des infrastructures. Cet entretien est d'autant plus important que les sites de déplacés sont particulièrement denses et que les aires sanitaires sont souvent proches de certains campements. Cette proximité garantit également une certaine sécurité pour leur utilisation, particulièrement pour les femmes et les enfants, qui sont particulièrement vulnérables aux risques liés à la protection. Malgré la sensibilisation à l'hygiène régulière et une forte présence des sensibilisateurs auprès des populations déplacées, TGH se heurte à l'absence d'entretien des aires sanitaires par les bénéficiaires et doit donc le prendre en charge. TGH continue de sensibiliser et d'œuvrer pour que les populations s'impliquent d'avantage dans ces tâches récurrentes.

Activity 1.2.3 : Sensibilisation à l'hygiène auprès des populations déplacées.

Des activités de sensibilisation à l'hygiène seront mises en œuvre auprès des populations déplacées. Différents types de sensibilisation sont mis en place par les promoteurs à l'hygiène afin de cibler au mieux chaque public. Ainsi, des sensibilisations générales auront lieu afin de toucher un public large. Pour la sensibilisation de masse, TGH diffusera à la radio des messages de promotion à l'hygiène. Les spots seront réalisés en début de programme. L'audience étant importante, TGH compte sur un impact significatif. Des discussions de groupe seront également menées ainsi que de la dissémination de bonnes pratiques d'hygiène à travers le porte-à-porte. Ces pratiques permettent d'avoir un contact avec les bénéficiaires en petit comité et au sein de leurs foyers afin de faciliter la diffusion de certains messages principalement auprès des femmes. Pour les enfants, public qui doit particulièrement être sensibilisé, des sessions seront conduites sous forme de jeux. TGH s'appuie notamment sur un jeu de l'oie qui permet aux personnes ciblées de se familiariser avec les bonnes pratiques d'hygiène de manière ludique et participative. Entre les sessions de sensibilisation à large participation et les visites de foyers, TGH souhaite sensibiliser au moins 1 fois un membre de chaque foyer des sites de déplacés et des familles déplacées hébergées en famille d'accueil cours du projet.. Les bénéficiaires de

cette activité (directs et indirects) sont donc l'ensemble de la population déplacée des sites et hébergés en famille d'accueil.

Il est très important de maintenir cette activité de sensibilisation auprès des populations de déplacées puisque elles sont affectées par des mouvements pendulaires. Ainsi de nouvelles arrivées sont fréquemment enregistrées dans les sites et ces personnes doivent pouvoir être rapidement sensibilisées aux bonnes pratiques d'hygiène. Ces dernières sont en effet primordiales pour maintenir un niveau correct sanitaire à l'intérieur des camps souvent caractérisés par une forte densité de populations.

Activity 1.3.1 : Appui aux mécanismes de coordination humanitaire.

Membre actif du sous-cluster WASH de Bambari, TGH participe au partage de données au sein de celui-ci. L'impact de ce projet sera donc partagé au sein du cluster afin de pouvoir trouver, avec le sous-cluster sera également un cadre de travail privilégié à la réflexion sur les stratégies de sortie qui peuvent exister concernant l'approvisionnement en eau des sites de déplacés. TGH, après avoir essayé toutes les alternatives possibles au water-trucking discutera avec les autres ONGS et agences UN présentes au sein du cluster afin de pouvoir trouver, avec l'aide de la coordination humanitaire, une solution. Afin de renforcer les mécanismes de coordination humanitaire, TGH appuiera et facilitera également toute visite du CHF dans le cadre de la mise en œuvre du présent projet.
Activity 1.3.2 : Suivi qualitatif de la ressource en eau.

TGH assure un suivi quotidien de la qualité de l'eau distribuée.
Pour ce qui est de l'eau de l'UTE, TGH mesure quotidiennement le pH, la turbidité, la conductivité et la température de l'eau après le pompage dans la Ouaka, puis, après traitement, le pH, la conductivité, la température, la turbidité, les taux d'aluminium et de chlore résiduels. Toutes les données sont regroupées dans une base de données, facilitant l'analyse pour l'équipe WASH de TGH, incluant le chef de projet et le référent technique basé au siège.

Pour ce qui est des puits l'analyse est effectuée via la conduite de « jar-tests ».. La quantité de chlore à distribuer pour traiter l'eau venant de points d'eau non protégés est réévaluée chaque jour pour chaque point de chloration grâce aux mesures de chlore résiduel libre effectuées par les agents TGH. Lors de ces mesures, ils effectuent également un suivi bactériologique.

Des outils de suivi adaptés à chaque type de points d'eau sont mis en place.

Documents

Category Name

Document Description